



Consultation internationale sur les nouvelles représentations et modèles de parentalité

Mai 2026

JF/ MCP / MAD N° 122272

Contacts Ifop :
Jérôme Fouquet / Marion Chasles-Parot / Marie-Agathe Deffain
Département Opinion et Stratégies d'Entreprise



SOMMAIRE

01

La méthodologie

1.1 : Présentation du dispositif d'étude

1.2 : Profil des répondants à l'enquête

02

Les résultats de l'étude

Ce qu'il faut retenir des résultats de l'enquête ...

2.1 : Le sentiment d'être jugé sur ses choix éducatifs

2.2 : Les pratiques pédagogiques facilitant l'éveil et le développement

2.3 : Le choix de la crèche comme mode de garde

2.4 : Être parent aujourd'hui

2.5 : L'influence de diverses sources d'information sur sa parentalité

01

Méthodologie

Méthodologie

Echantillon

L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **1 148 parents** d'un enfant inscrit dans une crèche du Groupe Babilou Family située au sein de l'un des 9 pays suivants : Allemagne, Belgique, Colombie, France, Luxembourg, Pays-Bas, Singapour, Suisse et Etats-Unis.

Méthodologie

Consultation à l'initiative de Babilou Family. Le lien de l'enquête a été diffusé par Babilou Family par mailing, à l'ensemble de leurs contacts.

Afin de permettre l'analyse des résultats au sein de chaque pays, des relances ont été opérées de sorte à atteindre (ou se rapprocher autant que possible de) 100 interviewés dans chacun d'entre eux.

Mode de recueil

Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du **26 mars au 20 avril 2026**.

Précision relative aux marges d'erreur

INTERVALLE DE CONFIANCE A 95% DE CHANCES						
Taille d'échantillon	Pourcentage observé					
	5 ou 95%	10 ou 90%	20 ou 80%	30 ou 70%	40 ou 60%	50%
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,1	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
1 500	1,1	1,5	2,0	2,3	2,4	2,5
2 000	1,0	1,3	1,8	2,0	2,2	2,2
3 000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

La théorie statistique permet de mesurer l'incertitude à attacher à chaque résultat d'une enquête. Cette incertitude s'exprime par un intervalle de confiance situé de part et d'autre de la valeur observée et dans lequel la vraie valeur a une probabilité déterminée de se trouver. Cette incertitude, communément appelée « marge d'erreur », varie en fonction de la taille de l'échantillon et du pourcentage observé comme le montre le tableau ci-contre.

Exemple de lecture du tableau : dans le cas d'un échantillon de **3000** personnes, si le pourcentage mesuré est de **10%**, la marge d'erreur est égale à **1,1**. Le vrai pourcentage est donc compris entre 8,9% et 11,1%.

Profil des répondants à l'enquête (1/2)

Le pays au sein duquel l'enfant est inscrit en crèche

78% de l'échantillon

Europe



Allemagne (n = 221)



Luxembourg (n = 122)



Belgique (n = 140)



Pays-Bas (n = 65)



France (n = 276)



Suisse (n = 75)

17% de l'échantillon

Amérique



USA (n = 106)



COLOMBIE (n = 92)

5% de l'échantillon

Asie



Singapour (n = 51)

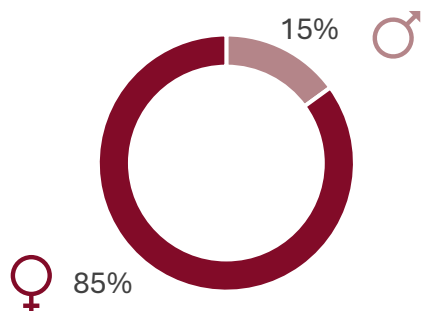


Profil des répondants à l'enquête (2/2)

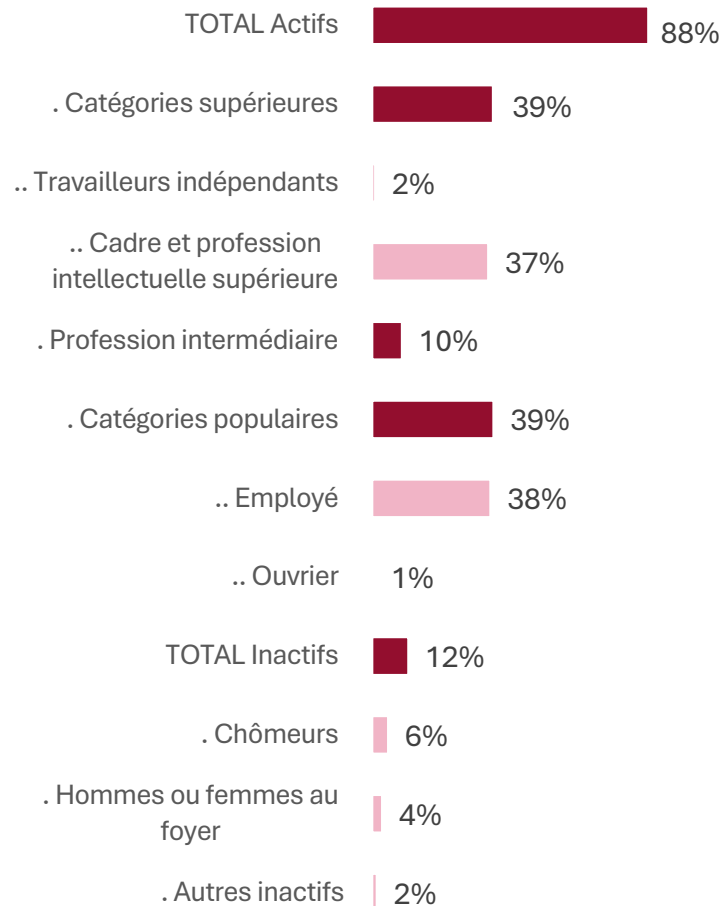
Le profil socio-démographique des parents interrogés

Cette slide présente le pourcentage brut de répondants correspondant à chacune des caractéristiques socio-économiques sélectionnées pour l'analyse. L'échantillon n'étant pas redressé, son objectif est de donner des indications sur le profil des répondants, et par extension des clés d'interprétation des résultats.

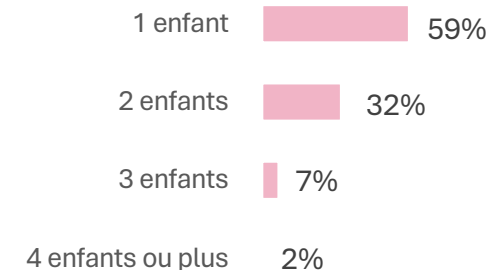
Selon le sexe



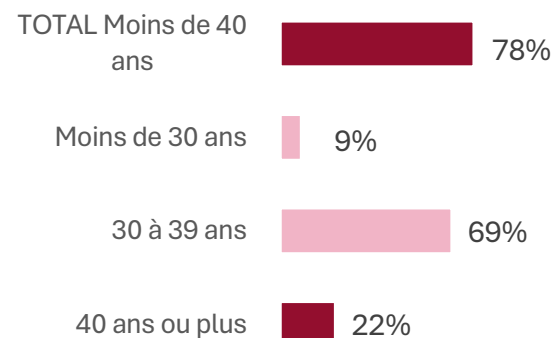
Selon la profession



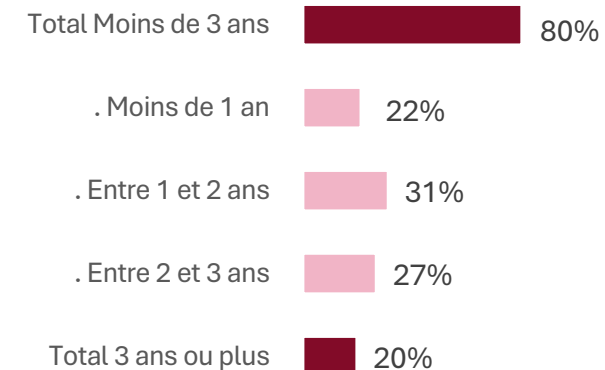
Selon le nombre d'enfants



Selon l'âge



Selon l'âge de l'enfant le plus jeune



02

Les résultats de l'étude

Ce qu'il faut retenir ...



1

La parentalité est perçue comme plus difficile qu'auparavant, sous l'effet de la charge mentale, des contraintes économiques et des injonctions éducatives, un ressenti davantage porté par les mères que par les pères.

2

Les choix éducatifs sont, aux yeux des parents, massivement exposés au jugement social, provenant majoritairement de la sphère intime (proches et famille).

3

Pour les jeunes enfants, les parents privilégient avant tout le développement de leur sécurité affective et physique, l'éveil devenant plus structuré, fréquent et diversifié à mesure que l'enfant grandit.

4

La crèche s'impose comme un choix réfléchi et désiré, valorisée autant pour la socialisation et le développement de l'enfant que pour le cadre sécurisant qu'elle offre aux parents.

5

Les parents continuent de privilégier les échanges directs pour s'informer, notamment avec d'autres parents ou des professionnels, même si les réseaux sociaux et l'intelligence artificielle gagnent du terrain, surtout auprès des plus jeunes.

À l'échelle internationale, les grandes tendances apparaissent largement convergentes entre pays, les différences relevant davantage d'écarts d'intensité que de véritables ruptures dans l'expérience parentale – exception faite de Singapour, où la proximité aux outils numériques est plus visible.





02.1

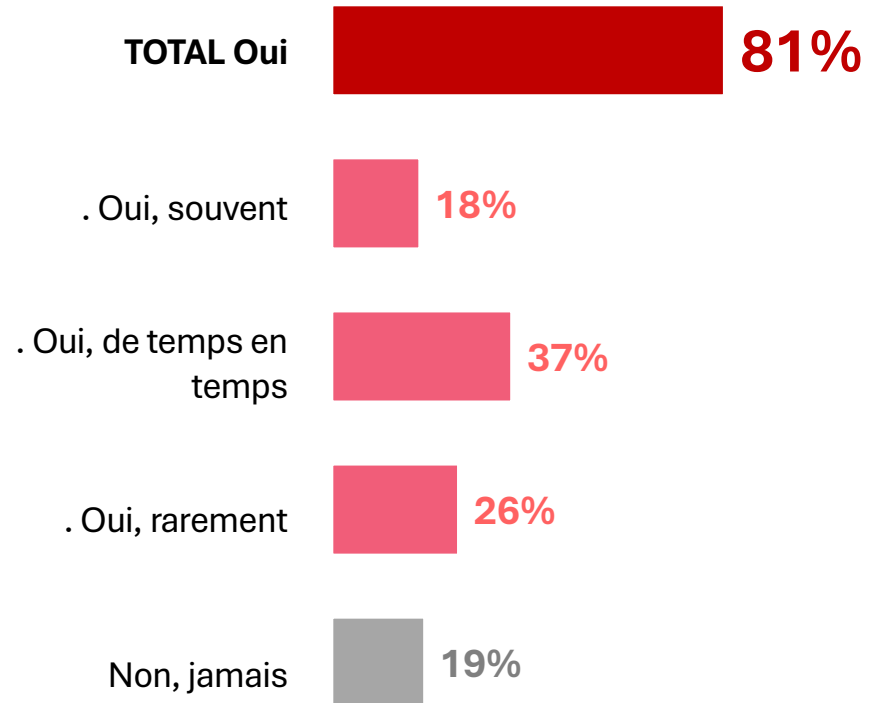
**Le sentiment d'être jugé sur
ses choix éducatifs**

L'expérience de jugements sur ses choix éducatifs

Question : Vous est-il déjà arrivé de vous sentir jugé(e) sur votre façon d'être parent ou sur vos choix éducatifs ?

Base : A tous.

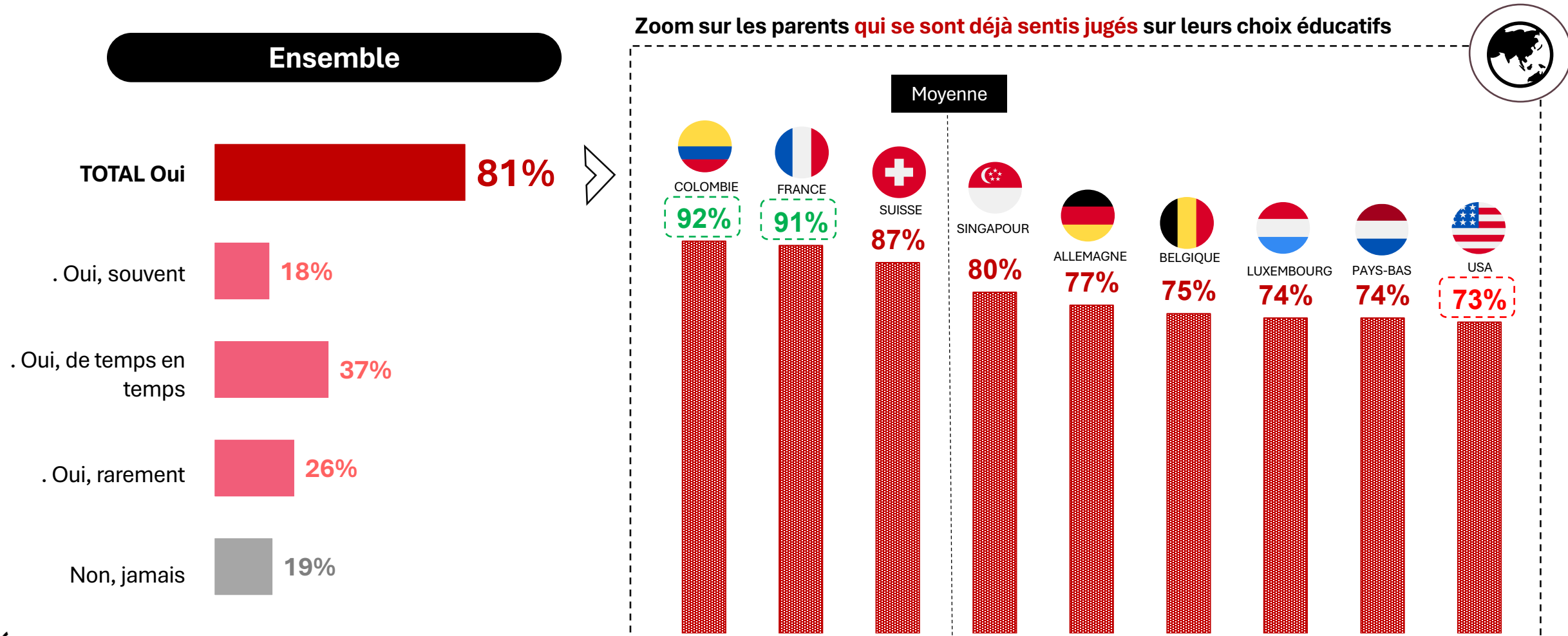
Ensemble



L'expérience de jugements sur ses choix éducatifs (suite)

Question : Vous est-il déjà arrivé de vous sentir jugé(e) sur votre façon d'être parent ou sur vos choix éducatifs ?

Base : A tous.



L'expérience de jugements sur ses choix éducatifs *(suite)*

Question : Vous est-il déjà arrivé de vous sentir jugé(e) sur votre façon d'être parent ou sur vos choix éducatifs ?

Base : A tous.

Zoom sur les parents qui se sont déjà sentis jugés sur leurs choix éducatifs (Ensemble : 81%)



Selon le sexe du parent interrogé

Hommes



Femmes



Selon l'âge du parent interrogé

TOTAL Moins de 40 ans



Moins de 30 ans



30 à 39 ans



TOTAL 40 ans ou plus



Selon l'âge de l'enfant le plus jeune

Total Moins de 3 ans



. Moins de 1 an



. Entre 1 et 2 ans



. Entre 2 et 3 ans



Total 3 ans ou plus

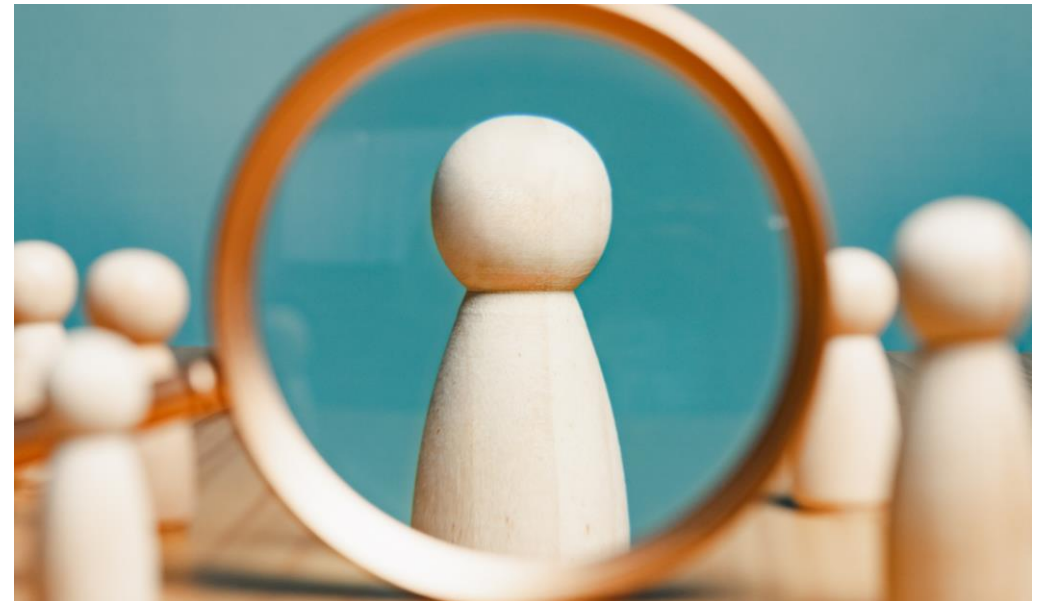
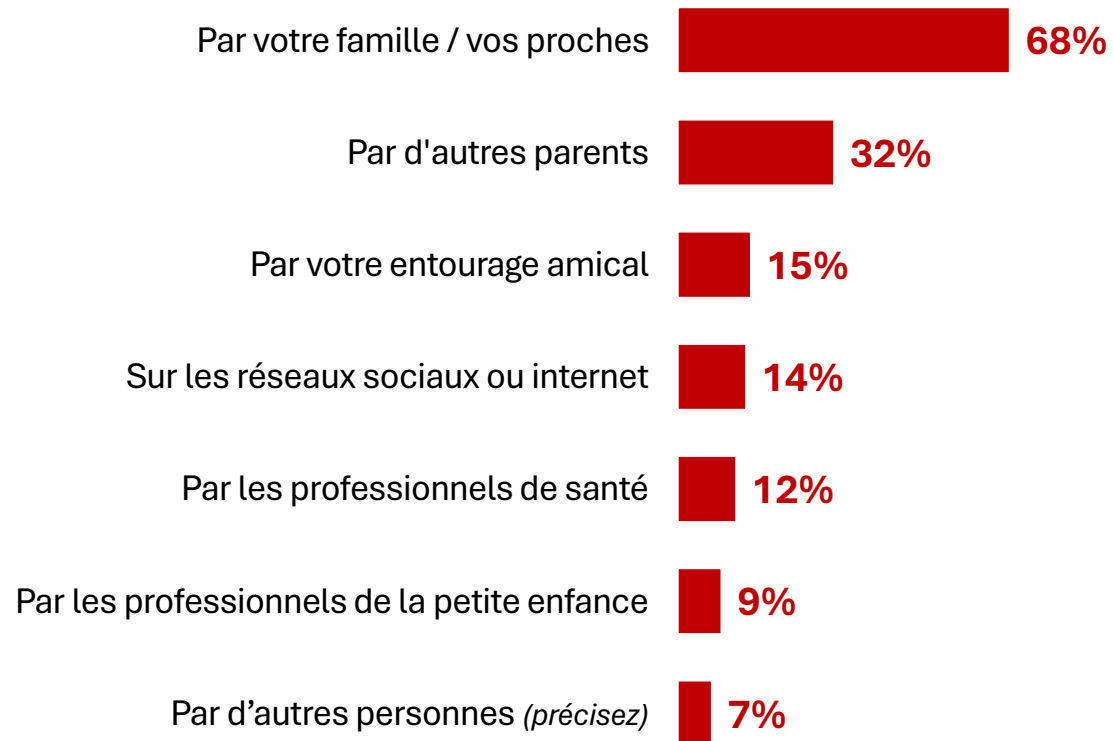


La ou les personne(s) à l'origine de ces jugements

Question : Par qui vous êtes-vous senti(e) jugé(e) en priorité ?

Base : A ceux qui se sont sentis jugés sur leur façon d'être parent, soit **81%** de l'échantillon global (n = 931).

Ensemble

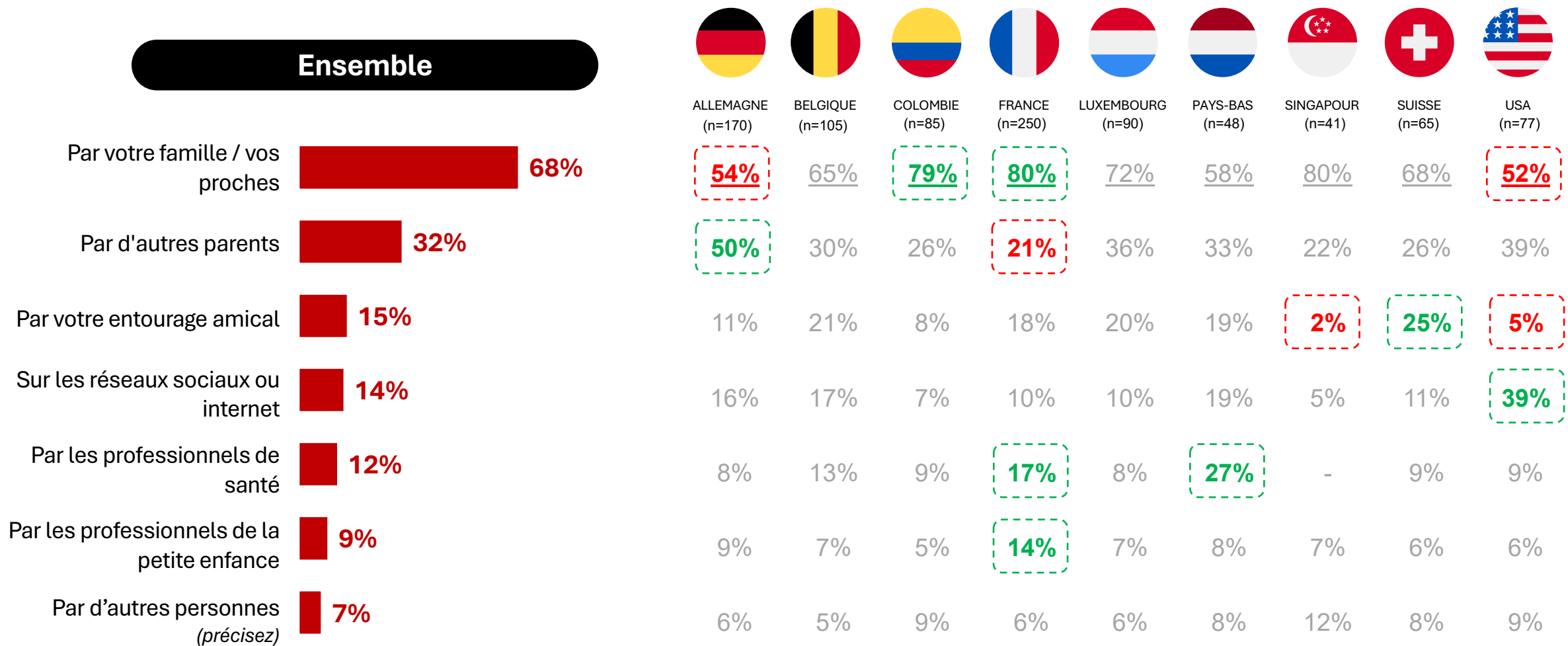


(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses.

La ou les personne(s) à l'origine de ces jugements (suite)

Question : Par qui vous êtes-vous senti(e) jugé(e) en priorité ?

Base : A ceux qui se sont sentis jugés sur leur façon d'être parent, soit **81%** de l'échantillon global (n = 931).



■ Une parentalité exposée aux jugements, en particulier chez les mères

- Dans un contexte marqué par la diffusion de nombreux modèles de parentalité et par la multiplication des injonctions éducatives, le sentiment d'être jugé dans l'exercice de sa parentalité s'impose comme une expérience largement partagée par les parents interrogés.
 - Plus de 8 parents interrogés sur 10 déclarent aujourd'hui s'être déjà sentis jugés sur leur manière d'être parent ou sur leurs choix éducatifs (81%), dont près d'un sur cinq « souvent » (18%).
 - **Ce regard social pèse toutefois de manière très différenciée selon le genre** : les mères y apparaissent nettement plus exposées que les pères, 85% d'entre elles déclarant avoir déjà ressenti ce jugement (dont 20% « souvent »), contre 61% des pères (dont 10% « souvent »). Ce différentiel rappelle que, au-delà du fait que les femmes sont probablement plus soucieuses des regards portés sur elles que les hommes, l'évolution des rôles parentaux vers davantage de parité ne permet pas encore de faire peser équitablement le poids des attentes sur les épaules des deux parents.
- Des pressions sur les choix éducatifs qui s'exercent avant tout dans la sphère intime, plutôt que numérique ou institutionnelle
- Ces jugements s'ancrent avant tout dans la sphère la plus proche des parents interrogés, puisqu'ils émanent, selon les interviewés concernés, principalement de la famille ou de l'entourage proche (68% de citations), et dans une moindre mesure (mais à des niveaux non négligeables) de leur entourage plus éloigné, comme les autres parents (32%) ou l'entourage amical (15%).
- Les professionnels apparaissent, *a contrario*, bien moins associés à cette expérience négative : seuls 12% des parents mentionnent les professionnels de santé et 9% les professionnels de la petite enfance.

Sur la question du jugement à l'égard de la parentalité, deux pays se distinguent par des niveaux particulièrement élevés : la Colombie (92% ; +11 pts par rapport à la moyenne de l'échantillon) et la France (91% ; +10 pts). À l'inverse, les États-Unis se situent à un niveau plus bas, même si la proportion reste nettement majoritaire (73% ; -8 pts). Au-delà de ces différences d'intensité, dans l'ensemble des pays où s'est déroulée l'enquête, la famille et les proches constituent la première source de jugements, malgré des niveaux qui varient fortement, de 52% de citations aux États-Unis à 80% en France et à Singapour.





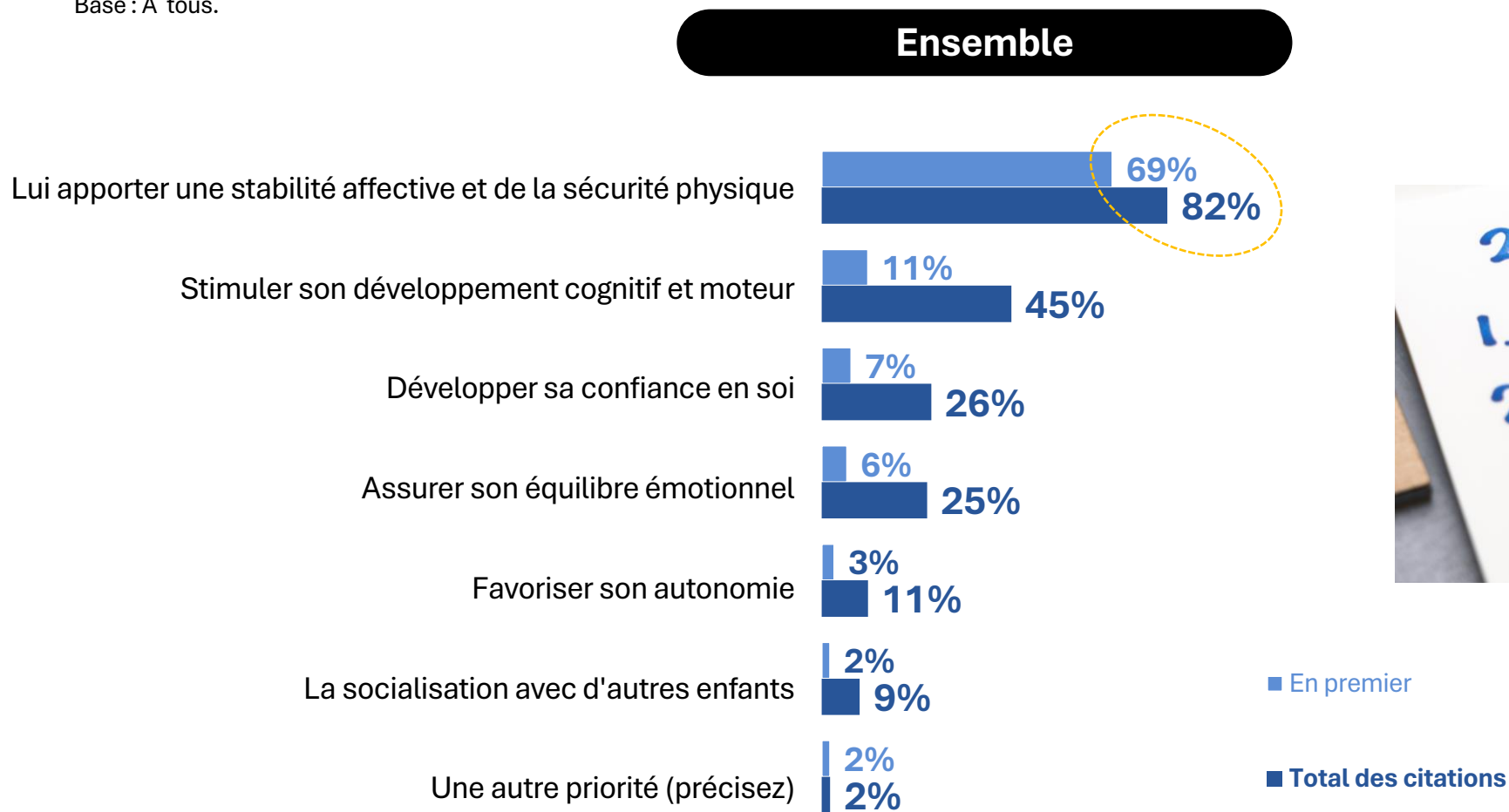
02.2

**Les pratiques pédagogiques
facilitant l'éveil et le
développement**

Les priorités en tant que parent d'un enfant âgé entre 0 et 3 ans

Question : Pour les enfants de 0 à 3 ans, quelles sont selon vous les priorités les plus importantes pour un parent ? En premier ? Et en second ?

Base : A tous.



(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses.

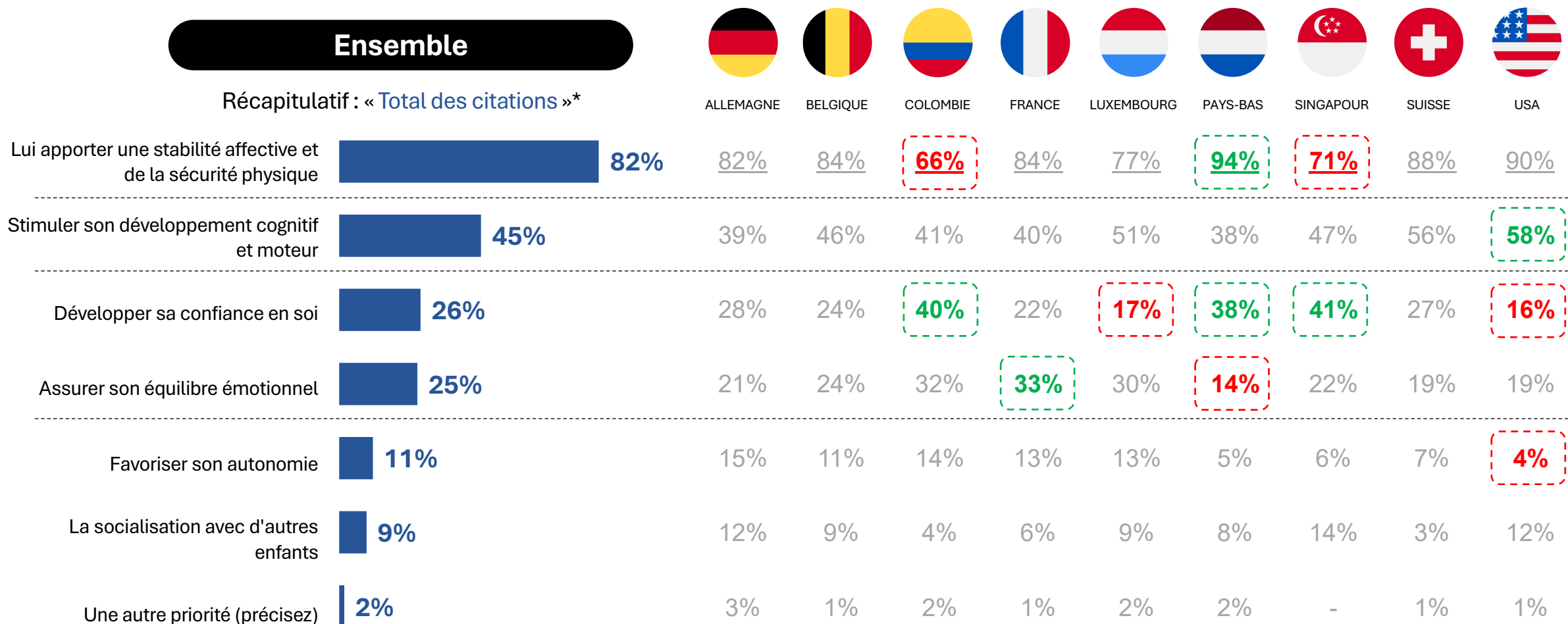
Les priorités en tant que parent d'un enfant âgé entre 0 et 3 ans (suite)

Question : Pour les enfants de 0 à 3 ans, quelles sont selon vous les priorités les plus importantes pour un parent ?
En premier ? Et en second ?

Base : A tous.

Ensemble

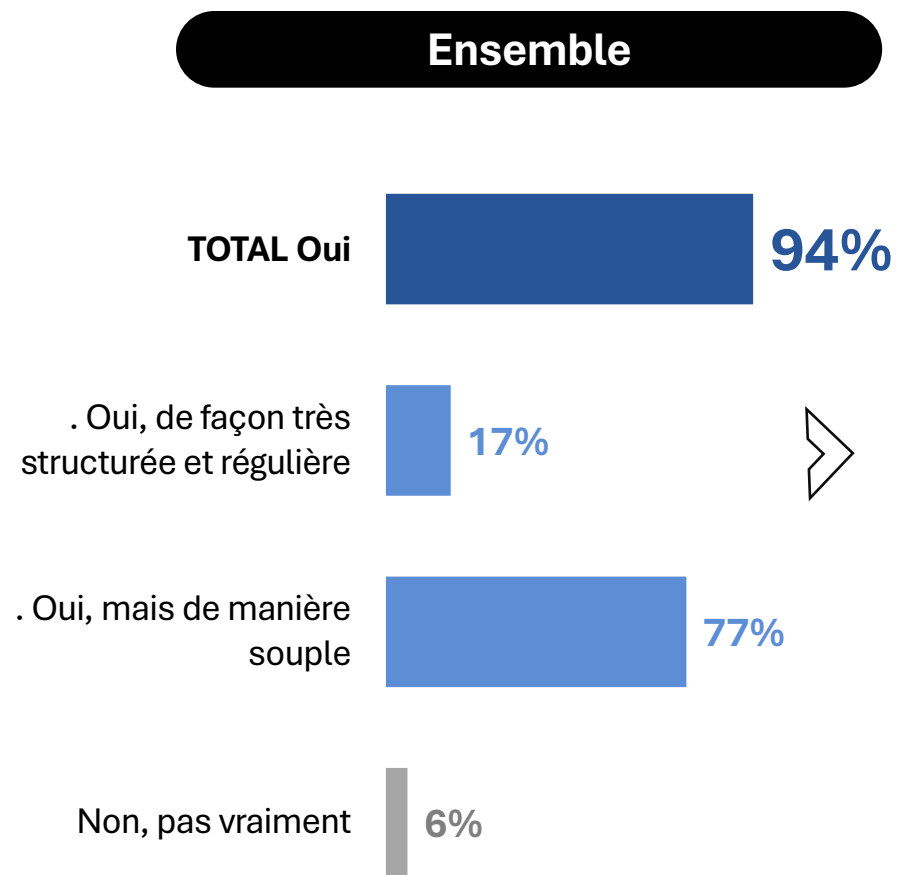
Récapitulatif : « Total des citations »*



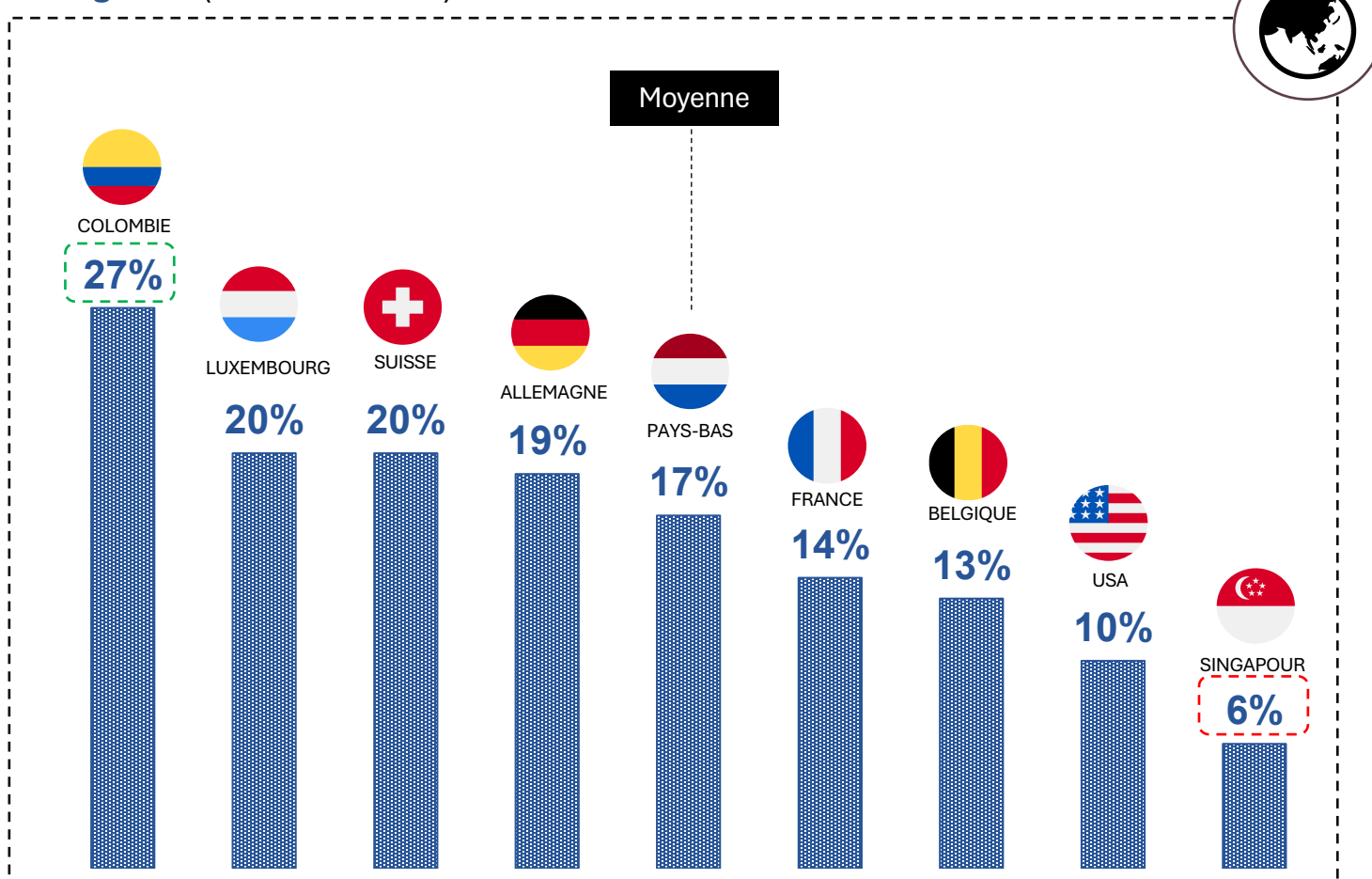
La mise en place d'activités pour stimuler l'éveil et le développement de son enfant

Question : Diriez-vous que vous mettez en place de manière intentionnelle des activités pour stimuler l'éveil et le développement de votre enfant ?

Base : A tous.



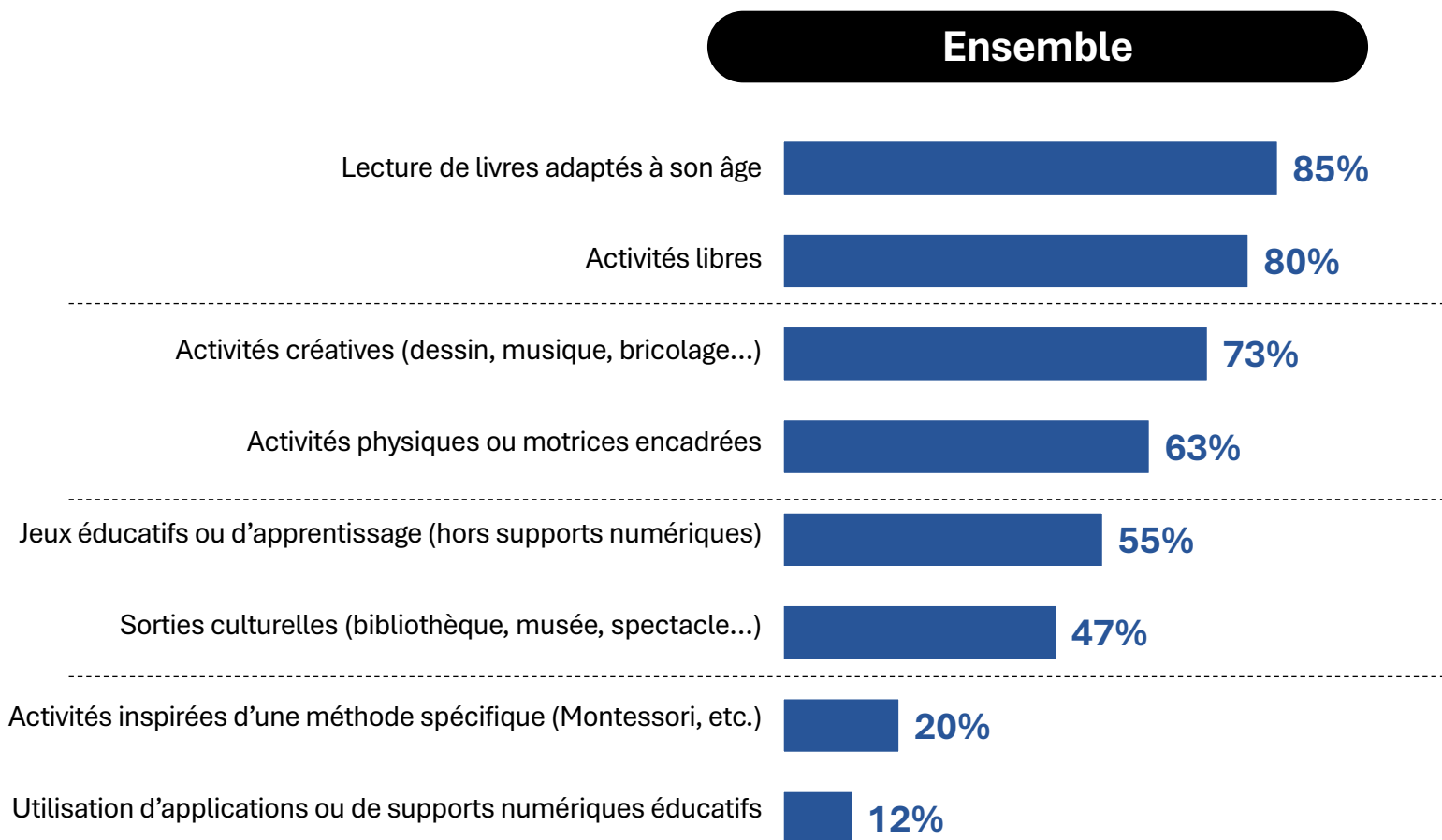
Zoom sur les parents qui ont mis en place des activités de façon très structurée et régulière (Ensemble : 17%)



Les activités réalisées régulièrement avec ses enfants

Question : Parmi les pratiques suivantes, lesquelles réalisez-vous régulièrement avec votre enfant ?

Base : A tous.



Ne réalise aucune activité (réponse exclusive) : 0%



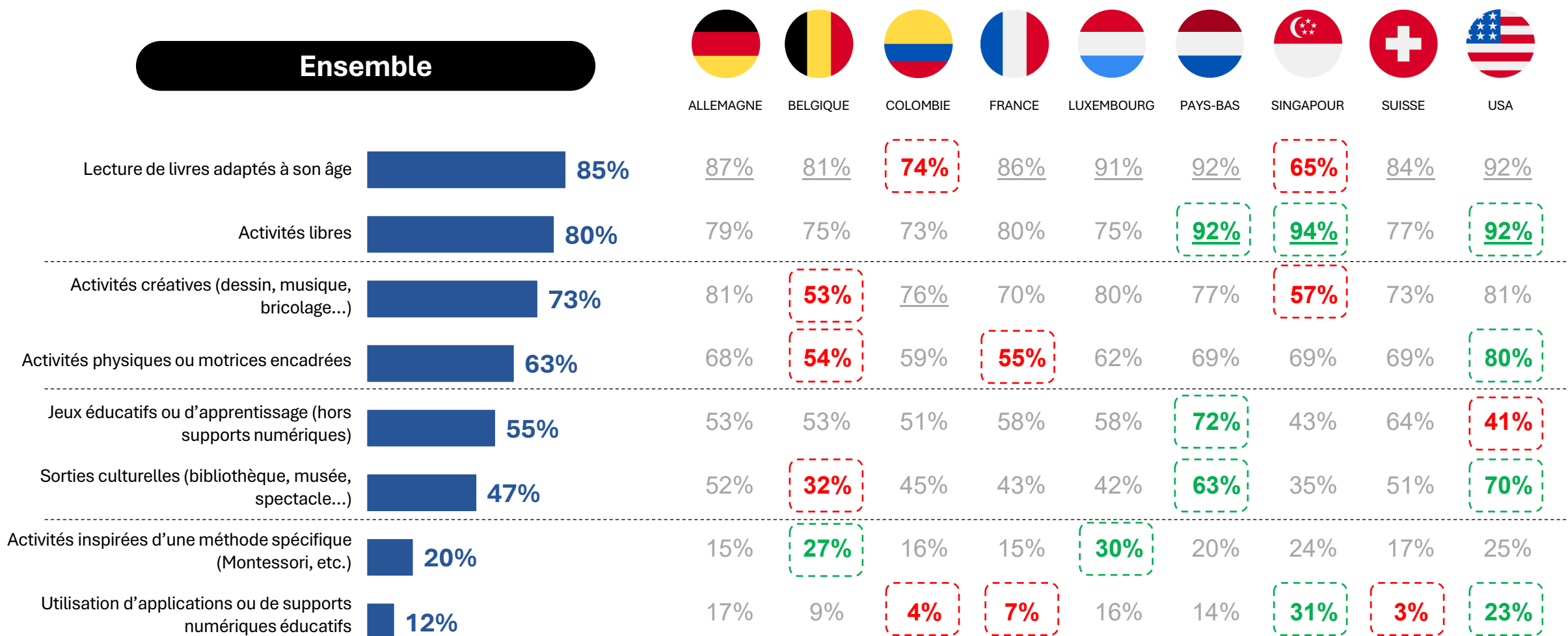
(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses.

Les activités réalisées régulièrement avec ses enfants (suite)

Question : Parmi les pratiques suivantes, lesquelles réalisez-vous régulièrement avec votre enfant ?

(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses.

Base : A tous.



Les activités réalisées régulièrement avec ses enfants (suite)

Question : Parmi les pratiques suivantes, lesquelles réalisez-vous régulièrement avec votre enfant ?

Base : A tous.



Focus sur les réponses des parents ...

	Ensemble	Qui réalisent des activités de façon très structurée et régulière	Dont l'enfant le plus jeune a moins de 1 an	Dont l'enfant le plus jeune a 3 ans ou plus
Lecture de livres adaptés à son âge	85%	86%	83%	87%
Activités libres	80%	76%	77%	78%
Activités créatives (dessin, musique, bricolage...)	73%	77%	53%	84%
Activités physiques ou motrices encadrées	63%	69%	63%	65%
Jeux éducatifs ou d'apprentissage (hors supports numériques)	55%	65%	49%	57%
Sorties culturelles (bibliothèque, musée, spectacle...)	47%	56%	37%	60%
Activités inspirées d'une méthode spécifique (Montessori, etc.)	20%	31%	21%	15%
Utilisation d'applications ou de supports numériques éducatifs	12%	16%	5%	22%
Aucune activité (réponse exclusive)	-	-	-	-

(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses.

- **La mise en place d'activités d'éveil pour son enfant se fait de manière progressive, à mesure que celui-ci grandit**

- **Pour les enfants de 0 à 3 ans, les priorités exprimées par les parents font apparaître une hiérarchie très nette qui rejoint les observations du volet qualitatif : les priorités sont davantage tournées vers le « care » plutôt que vers « l'éveil ».**
 - Pour cette tranche d'âge, l'objectif premier des parents interrogés consiste avant tout à **apporter à l'enfant une stabilité affective et une sécurité physique** (82% ; dont 62% en « première citation »).
 - La stimulation du développement cognitif et moteur intervient dans un second temps (45% ; mais 11% seulement en « première citation »). Les autres items ne sont quant à eux cités que par un quart des répondants ou moins, soulignant leur caractère bien plus secondaire.

- **Dans ce contexte, les activités d'éveil sont organisées dans un cadre relativement peu contraignant ...**
 - Quasiment tous les parents mettent en place des activités d'éveil (94%), **mais elles le sont dans un cadre relativement souple** (17% mettent en place des activités de façon très structurée et régulière et 77% de manière plus souple).
 - Dans le détail, les activités les plus répandues sont d'abord la lecture de livres adaptés à l'âge de l'enfant (85%) et les activités libres (80%). Les activités créatives et les activités physiques ou motrices encadrées ne sont citées que dans un second temps, même si elles restent majoritaires (respectivement 73% et 63%).

- **... et apparaissent bien plus fréquentes et diversifiées dès lors que l'enfant est âgé de 3 ans ou plus.**
 - Preuve que les activités d'éveil ne constituent pas une priorité en dessous d'un certain âge, 10% des parents dont l'enfant le plus jeune est âgé de moins de 1 an mettent en place ce type d'activité de façon structurée et régulière, contre un quart des parents dont l'enfant le plus jeune est âgé d'au moins 3 ans (24%).
 - De plus, des écarts se dessinent selon l'âge de l'enfant le plus jeune. Les parents ayant un enfant de moins d'un an déclarent moins souvent réaliser des activités créatives que ceux dont l'enfant le plus jeune est âgé de 3 ans ou plus (53% contre 84%), et ont également moins recours aux applications ou supports numériques éducatifs (5% contre 22%).

Dans l'ensemble des pays interrogés, l'apport d'une « stabilité affective et de la sécurité physique » constitue la priorité, même si les niveaux varient fortement (de 66% en Colombie à 94% aux Pays-Bas). La mise en place d'activités pour stimuler l'éveil ou le développement de l'enfant est également très largement partagée dans tous les pays. Plus de neuf parents sur dix déclarent en mettre en place, avec des scores compris entre 90% à Singapour et en Belgique et 98% aux Pays-Bas.





02.3

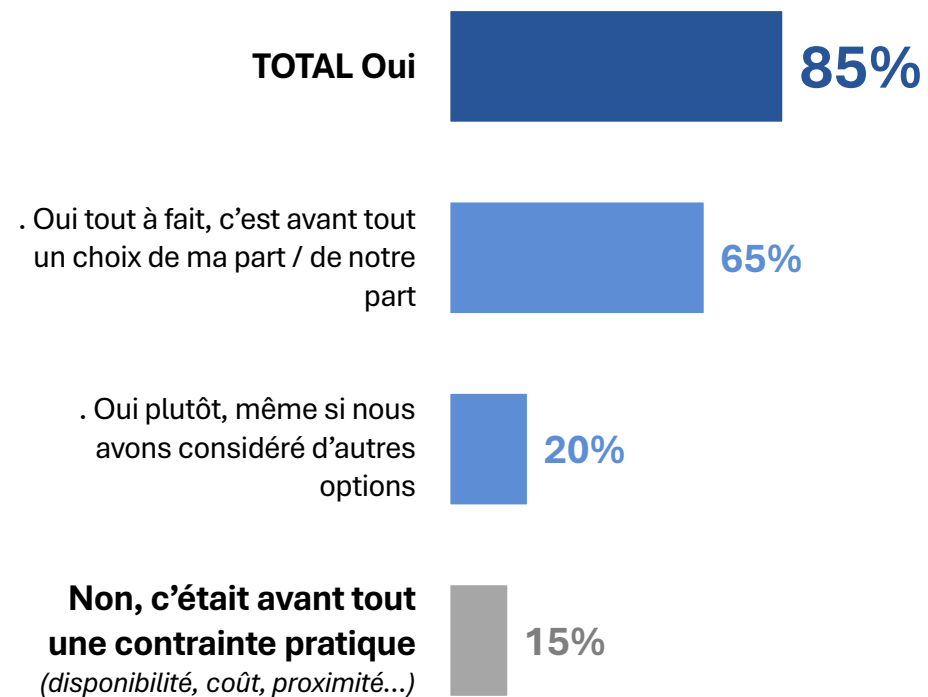
**Le choix de la crèche
comme mode de garde**

Le fait que la crèche ait été choisie de manière contrainte ou délibérée

Question : La crèche collective a-t-elle été pour vous un choix délibéré ?

Base : A tous.

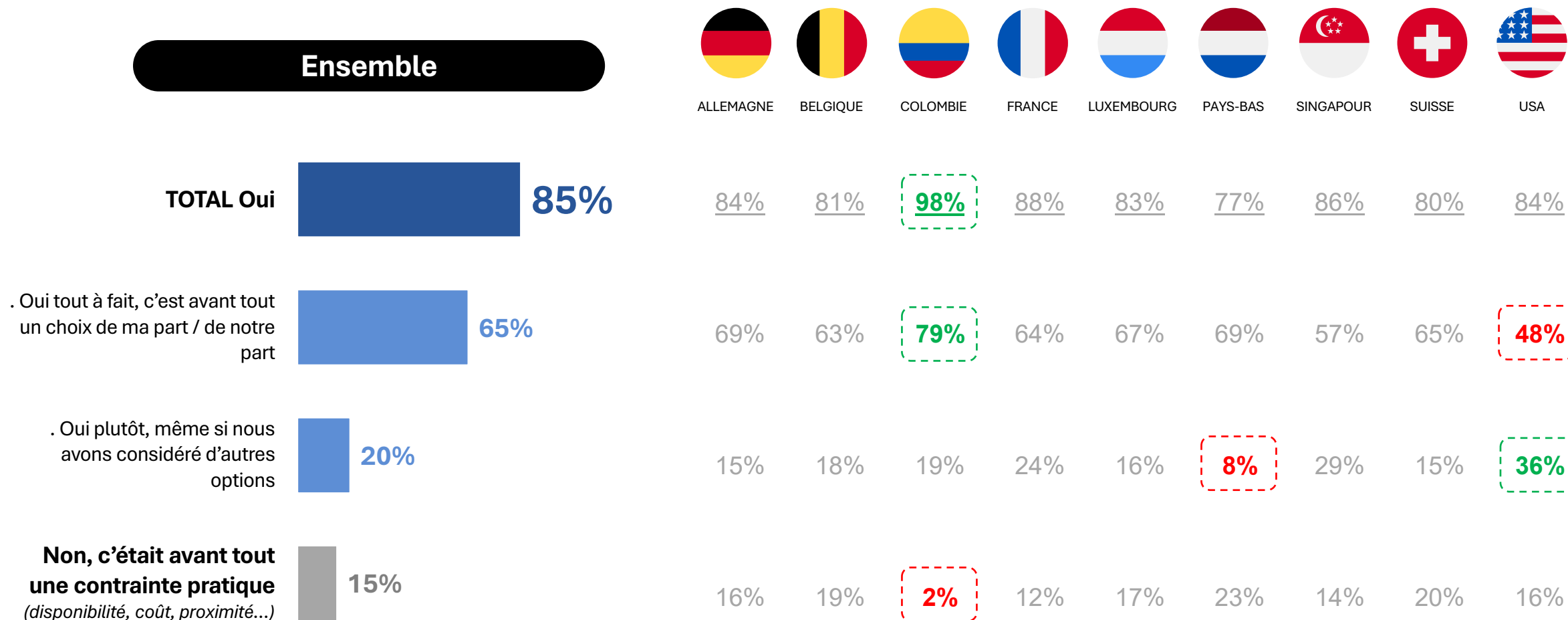
Ensemble



Le fait que la crèche ait été choisie de manière contrainte ou délibérée (suite)

Question : La crèche collective a-t-elle été pour vous un choix délibéré ?

Base : A tous.

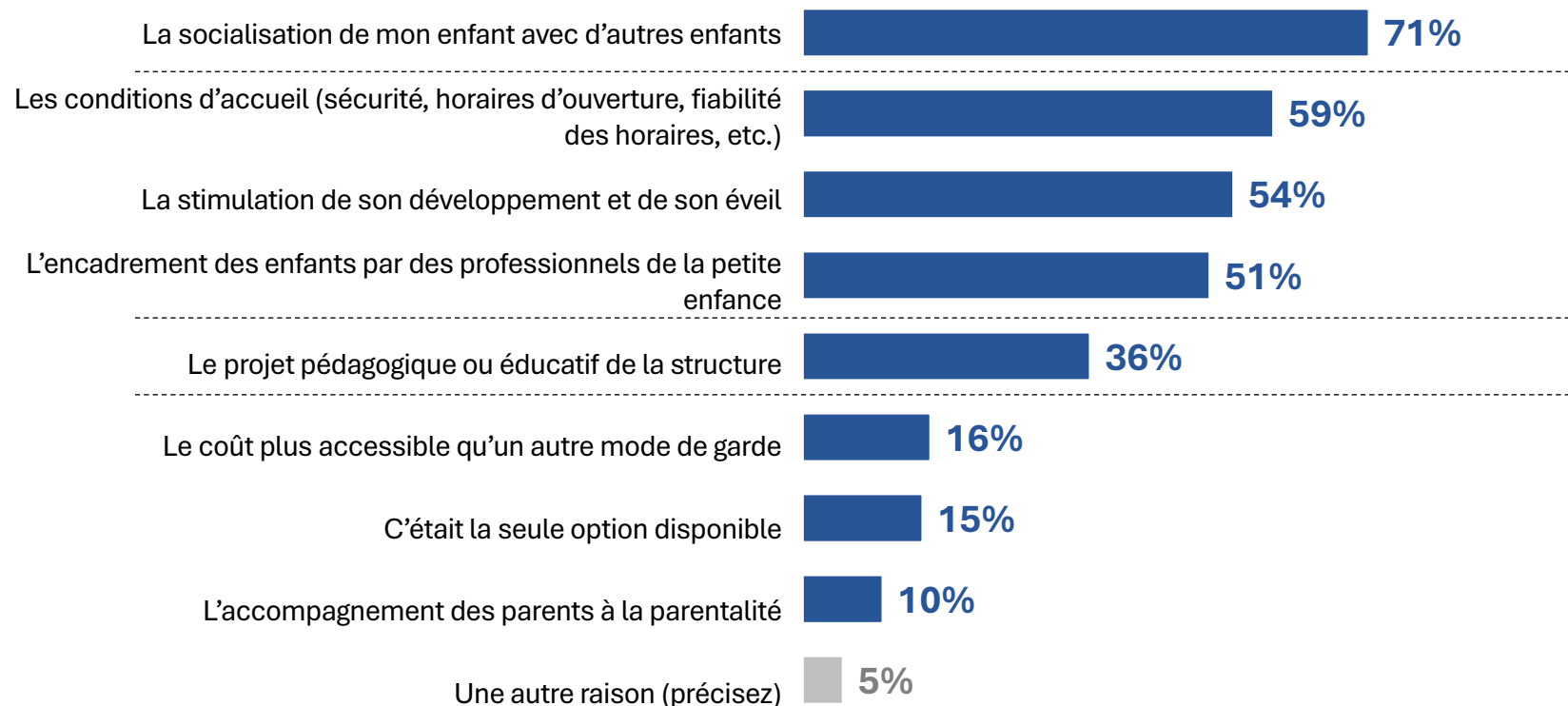


Les motivations au choix de l'inscription de son enfant en accueil collectif

Question : Et parmi les raisons suivantes, laquelle ou lesquelles vous ont conduit(e) à choisir l'accueil collectif pour votre enfant ?

Base : A tous.

Ensemble



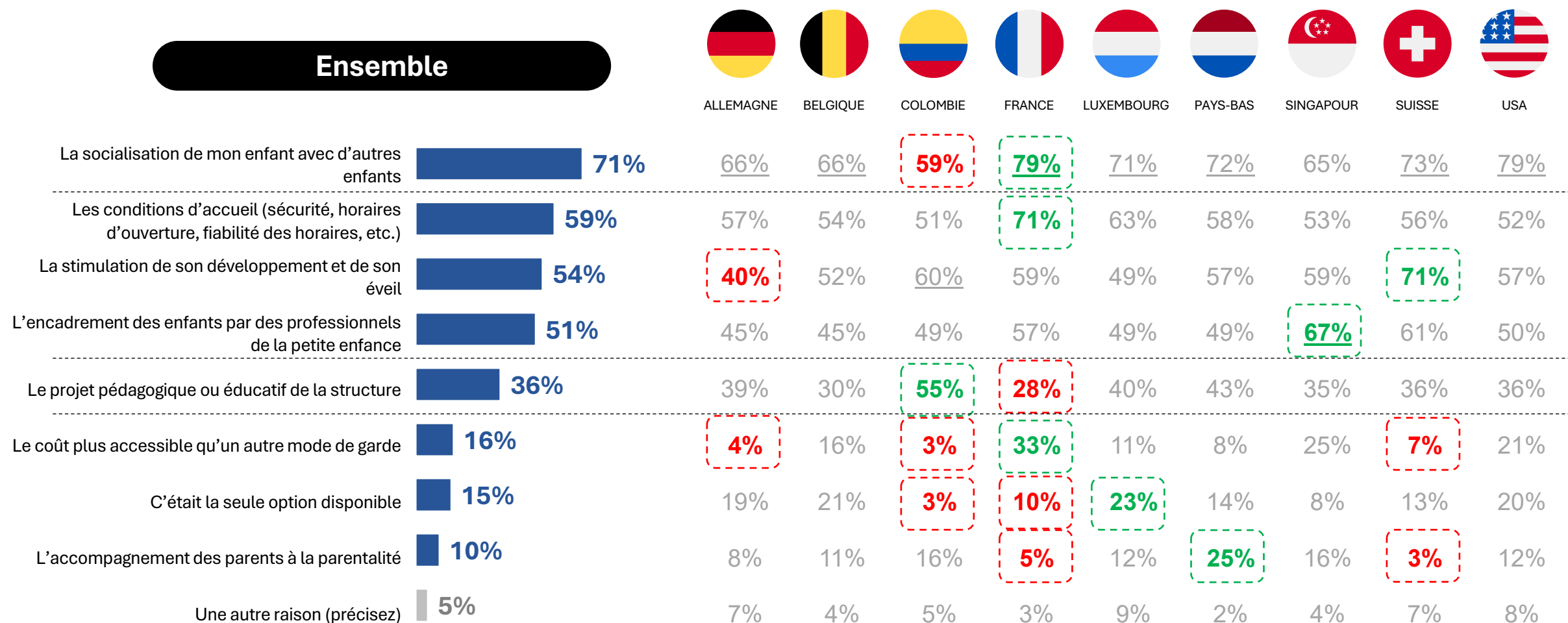
(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses.



Les motivations au choix de l'inscription de son enfant en accueil collectif (suite)

Question : Et parmi les raisons suivantes, laquelle ou lesquelles vous ont conduit(e) à choisir l'accueil collectif pour votre enfant ?

Base : A tous.



(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses.

*XX% = indique l'item le plus cité dans chaque pays.

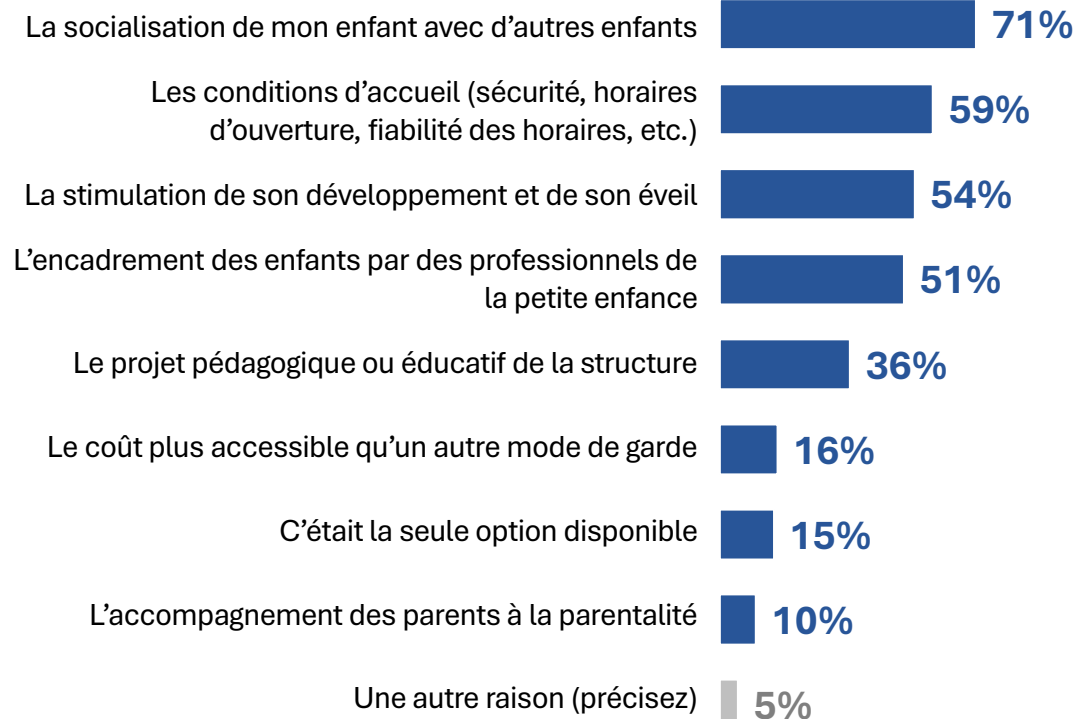
Les motivations au choix de l'inscription de son enfant en accueil collectif (suite)

Question : Et parmi les raisons suivantes, laquelle ou lesquelles vous ont conduit(e) à choisir l'accueil collectif pour votre enfant ?

Base : A tous.



Ensemble



Focus sur les réponses des parents pour qui la crèche était un choix « tout à fait » délibéré



- **Au-delà de la simple solution de garde, la crèche dispose de deux atouts complémentaires : socialisation pour les enfants et cadre sécurisant pour les parents**
- **Chez les parents interrogés, l'inscription en crèche collective relève très majoritairement d'un choix délibéré (85%) plutôt que d'une contrainte pratique (15%).** Cette dernière dispose d'atouts reconnus, de sorte que le choix de ce mode de garde s'impose même comme une évidence pour 65% d'entre eux (20% seulement des interviewés ayant étudié d'autres solutions).
- Cette représentation positive de l'accueil collectif **s'illustre dans les motivations associées au choix de la crèche :**
 - Le coût plus accessible, pourtant souvent central dans les arbitrages relatifs aux modes de garde, n'est cité que par une minorité de parents (16%).
 - En effet, la crèche **est d'abord valorisée pour ce qu'elle apporte à l'enfant** : la possibilité **de socialisation avec d'autres enfants** arrive très nettement en tête des critères de choix (71%), et dans une moindre mesure (mais à des niveaux non négligeables) la stimulation de son développement et de son éveil (54%) ainsi que le projet pédagogique ou éducatif de la structure (33%). Ces motivations sont encore plus fortes parmi les parents pour qui la crèche était un choix « tout à fait délibéré ». Ces derniers accordent une importance accrue aux dimensions les plus directement liées au développement de l'enfant : la socialisation est citée par 76% d'entre eux (+5 pts vs la moyenne), la stimulation du développement et de l'éveil par 60% (+6 pts), et le projet pédagogique ou éducatif de la structure par 42% (+6 pts).
 - **Ses autres atouts sont liés à des considérations plus pragmatiques.** La crèche offre pour les parents interrogés un cadre **pratique et sécurisant**, la majorité des parents l'ayant choisi pour ses conditions d'accueil (sécurité, horaires d'ouverture, fiabilité des horaires, etc.) ainsi que le fait que l'enfant y soit encadré par des professionnels de la petite enfance (respectivement 59% et 51% de citations).
 - Dans ce contexte, l'accompagnement à la parentalité apparaît comme un critère ayant peu de poids au moment de la décision dans le choix de la crèche vis-à-vis d'autres modes de garde (10%).



Au sein de l'ensemble des pays, le choix de la crèche est un choix assumé.

La socialisation de l'enfant constitue partout le principal moteur du choix de la crèche. Des spécificités apparaissent toutefois, de telle sorte que si la crèche est partout valorisée pour la vie en collectivité qu'elle offre, certains pays insistent davantage sur son rôle éducatif : en Colombie et en Suisse, les parents accordent autant d'importance à la socialisation qu'à la stimulation du développement et de l'éveil. À Singapour, la socialisation arrive également au même niveau que l'encadrement des enfants par des professionnels de la petite enfance.





02.4

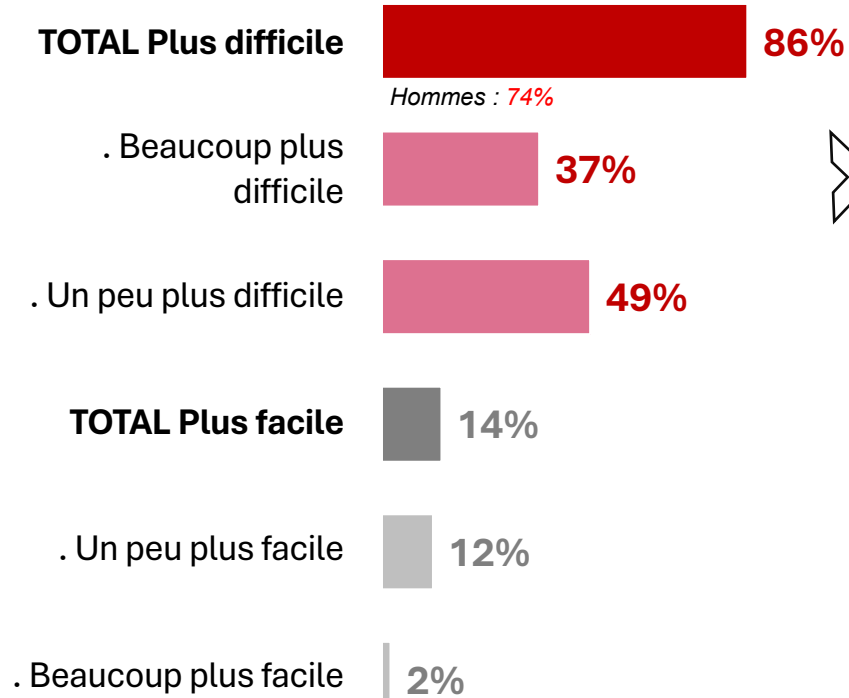
Être parent aujourd'hui

Le sentiment qu'il est aujourd'hui plus difficile d'être parent que par le passé

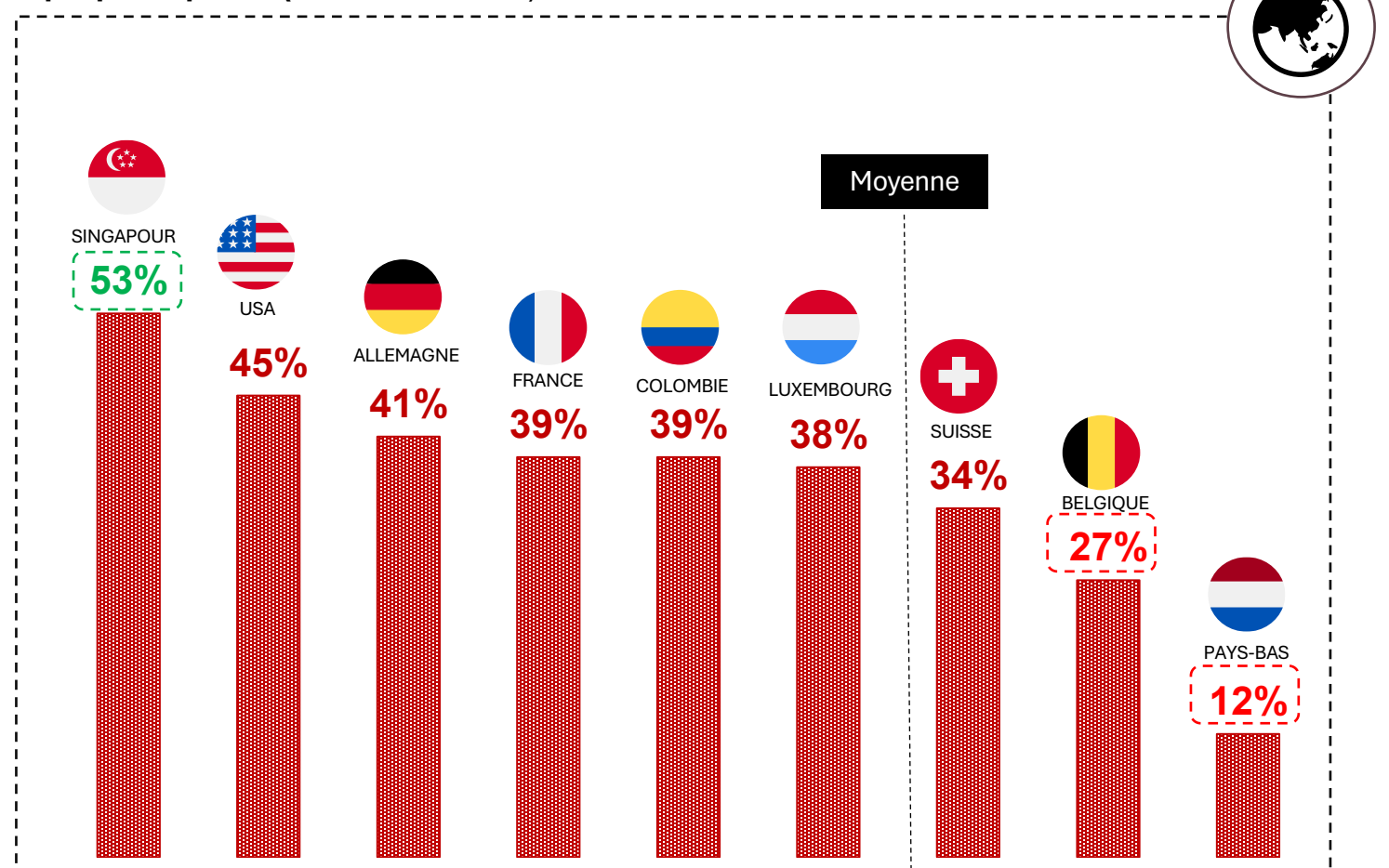
Question : Diriez-vous qu'être parent aujourd'hui est, par rapport aux générations précédentes... ?

Base : A tous.

Ensemble



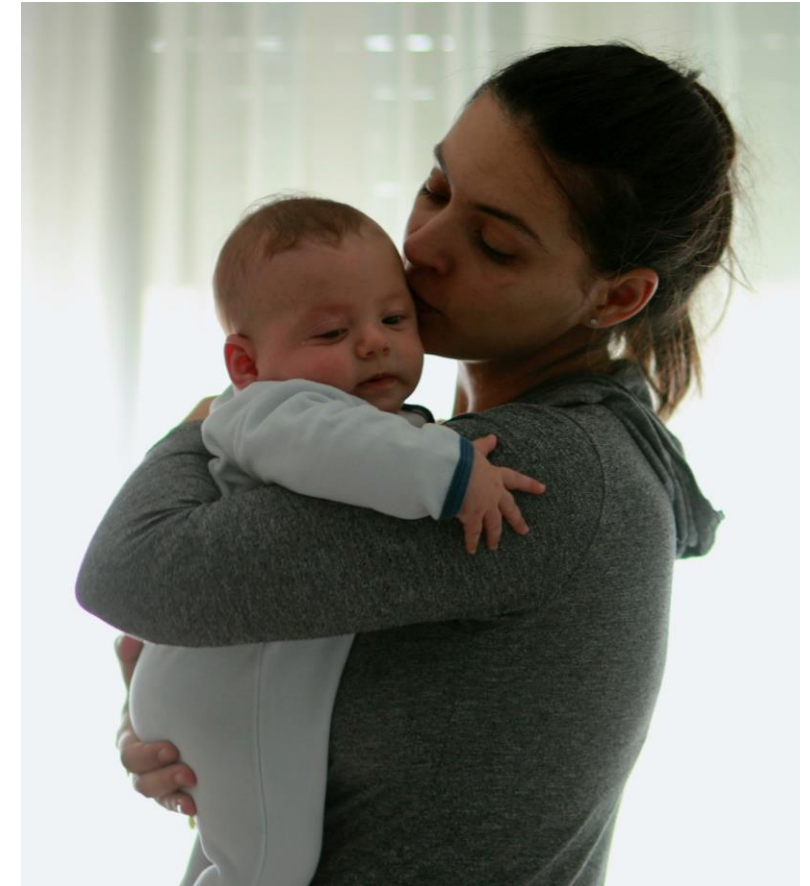
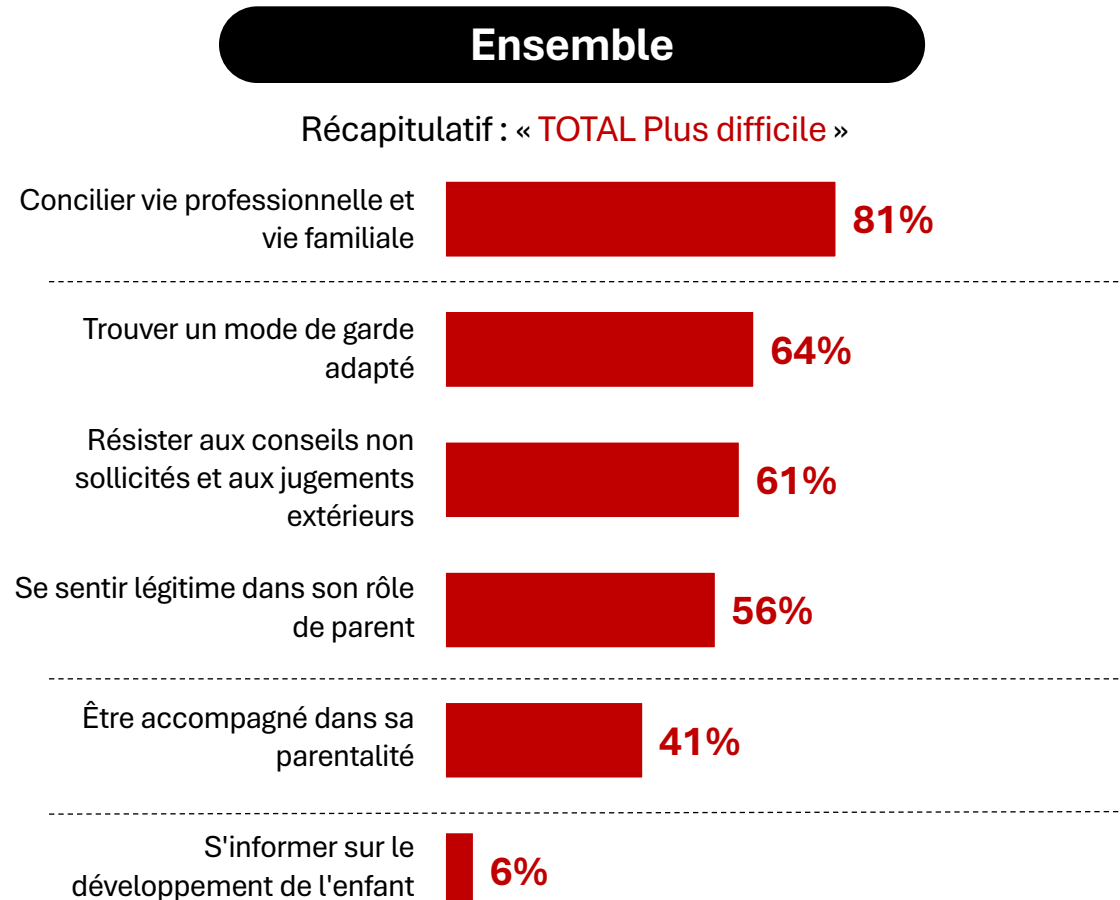
Zoom sur les parents qu'il est aujourd'hui **beaucoup plus difficile** d'être parent que par le passé (Ensemble : 37%)



Le sentiment que divers aspects de la parentalité sont plus faciles ou plus difficiles qu'auparavant

Question : Pour chacun des aspects suivants, dites-moi si être parent aujourd'hui est selon vous plutôt plus facile ou plutôt plus difficile qu'avant.

Base : A tous.



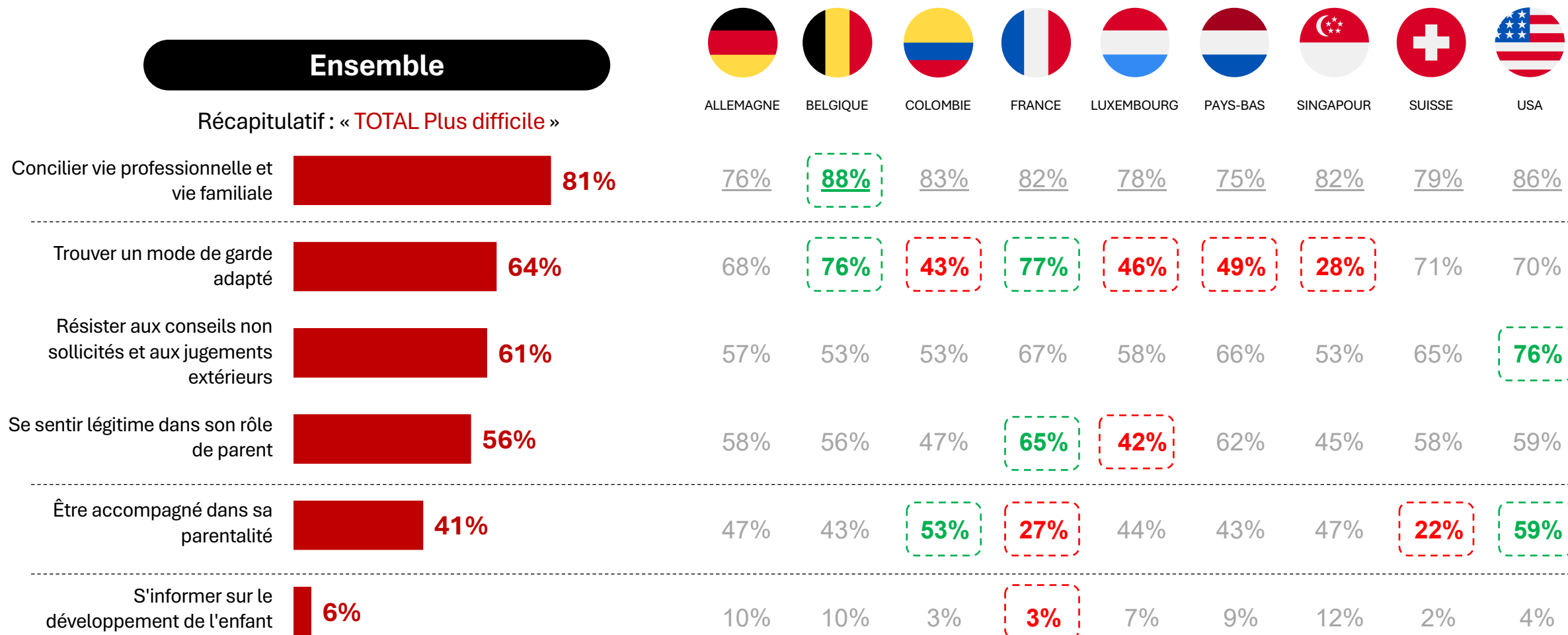
Le sentiment que divers aspects de la parentalité sont plus faciles ou plus difficiles qu'auparavant (suite)

Question : Pour chacun des aspects suivants, dites-moi si être parent aujourd'hui est selon vous plutôt plus facile ou plutôt plus difficile qu'avant.

Base : A tous.

Ensemble

Récapitulatif : « **TOTAL Plus difficile** »

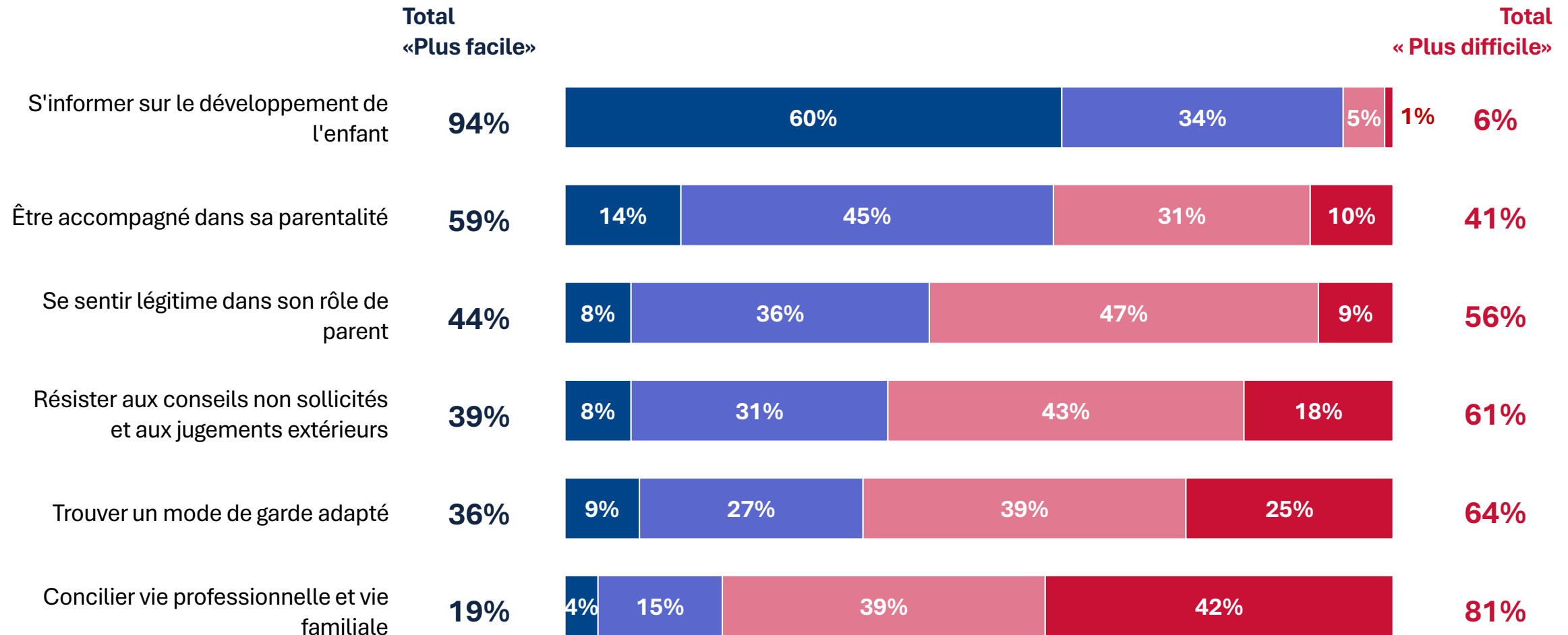


*XX% = indique l'item le plus cité dans chaque pays.

Le sentiment que divers aspects de la parentalité sont plus faciles ou plus difficiles qu'auparavant (suite)

Question : Pour chacun des aspects suivants, dites-moi si être parent aujourd'hui est selon vous plutôt plus facile ou plutôt plus difficile qu'avant.

Base : A tous.



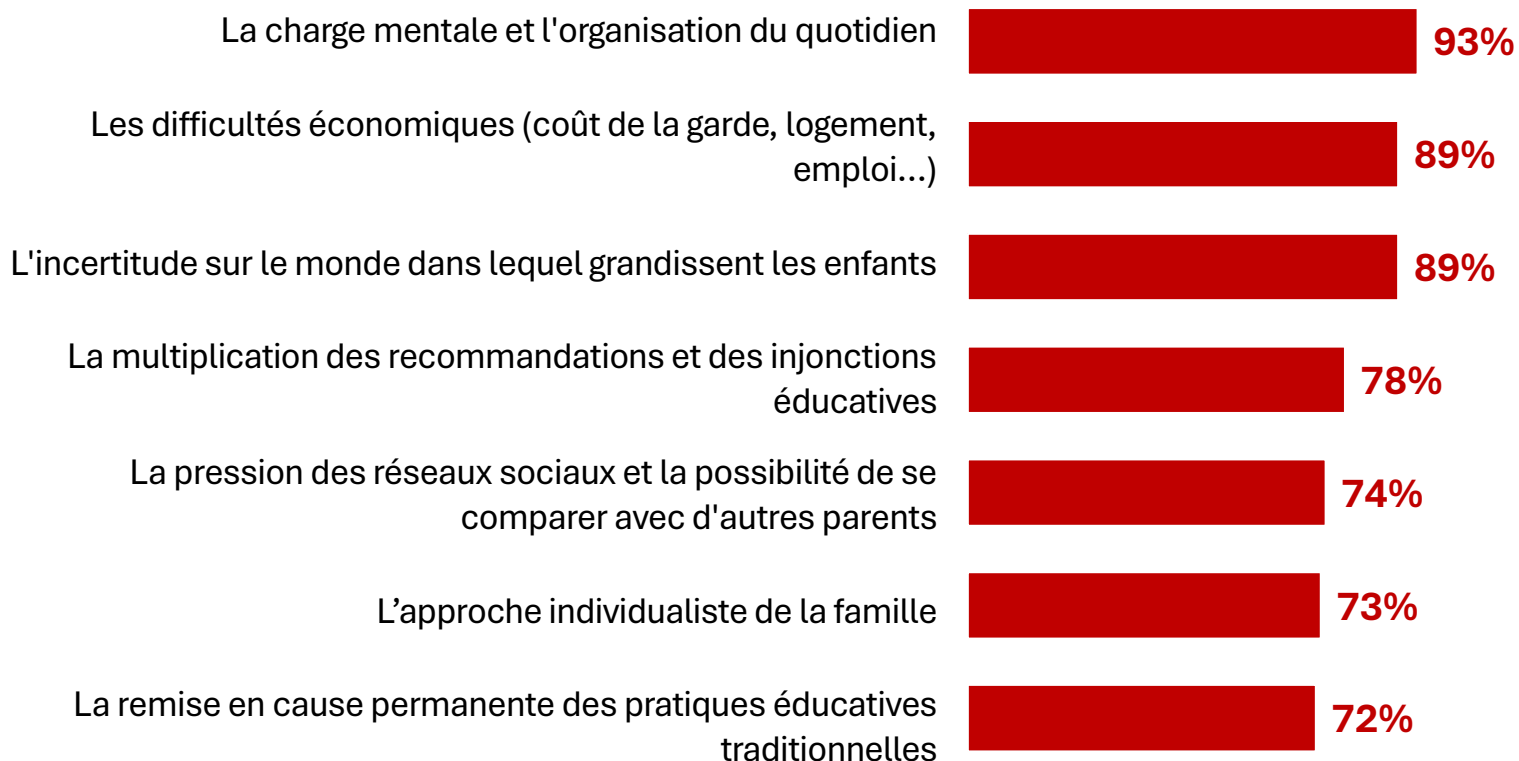
La perception des facteurs qui rendent la parentalité plus exigeante aujourd'hui

Question : Selon vous, les facteurs suivants rendent-ils la parentalité plus exigeante aujourd'hui qu'autrefois ?

Base : A tous.

Ensemble

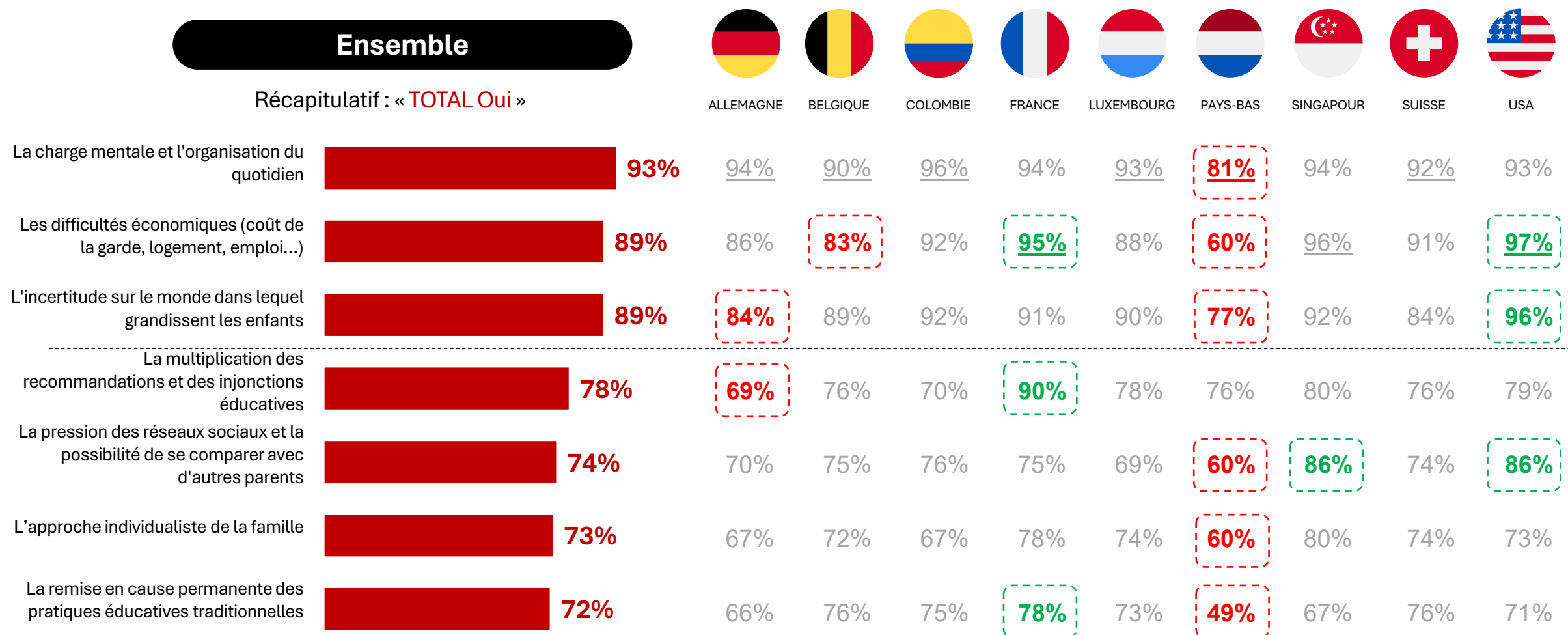
Récapitulatif : « TOTAL Oui »



La perception des facteurs qui rendent la parentalité plus exigeante aujourd'hui (suite)

Question : Selon vous, les facteurs suivants rendent-ils la parentalité plus exigeante aujourd'hui qu'autrefois ?

Base : A tous.

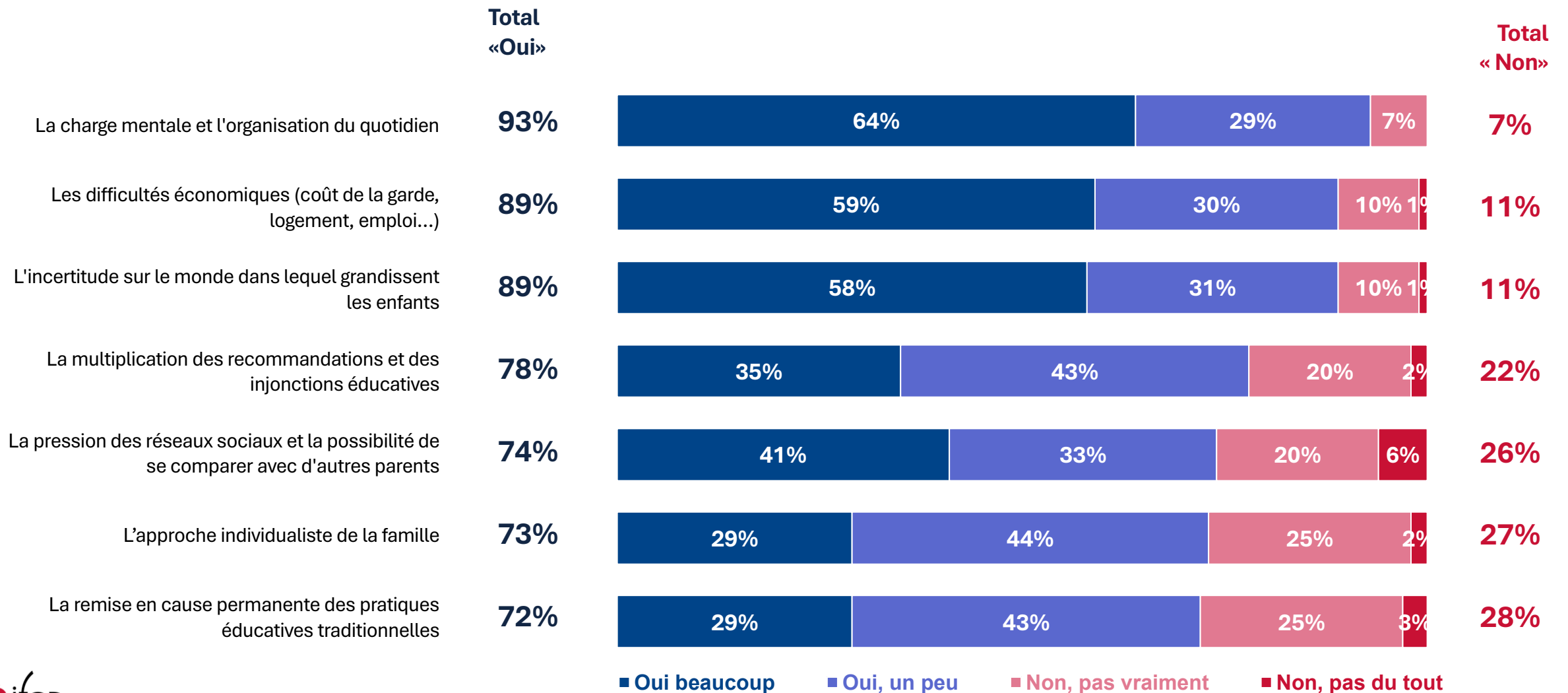


*XX% = indique l'item le plus cité dans chaque pays.

La perception des facteurs qui rendent la parentalité plus exigeante aujourd'hui (suite)

Question : Selon vous, les facteurs suivants rendent-ils la parentalité plus exigeante aujourd'hui qu'autrefois ?

Base : A tous.



■ Une parentalité jugée plus difficile qu'auparavant ...

- **La parentalité est très majoritairement perçue comme plus difficile aujourd'hui qu'auparavant** (86% ; dont 37% « beaucoup plus difficile »).
 - Dans le détail, **la conciliation entre vie professionnelle et vie familiale** est très largement identifiée comme l'aspect jugé plus difficile aujourd'hui que par le passé (81% de citations). De fait, pour plus de 9 répondants sur 10, la parentalité est aujourd'hui plus exigeante que pour les générations précédentes en raison de la charge mentale et de l'organisation du quotidien (93%).
 - D'autres difficultés viennent s'ajouter, telles que : le fait de trouver un mode de garde adapté (64%), de résister aux conseils non sollicités et aux jugements extérieurs (61%) et de se sentir légitime dans son rôle de parent (56%). 41% estiment également qu'il est aujourd'hui plus difficile d'être accompagné dans sa parentalité. Seul le fait de s'informer sur le développement de l'enfant apparaît bien plus facile aujourd'hui (94% « plus facile » dont 60% « beaucoup plus facile »).
 - Outre la charge liée à l'organisation du quotidien, le sentiment d'une parentalité jugée plus difficile que pour les générations précédentes trouve sa source dans **l'accumulation d'autres contraintes dans l'exercice de la parentalité contemporaine** : les difficultés économiques (89%) ainsi que l'incertitude sur le monde dans lequel grandissent les enfants (89%) tout d'abord, mais également de pressions sociales qui pèsent sur eux : 78% mentionnent la multiplication des recommandations et des injonctions éducatives et 74% la pression des réseaux sociaux et la possibilité de comparer avec d'autres parents.
- **... avec des mères qui se sentent en première ligne face à l'intensification des exigences parentales**
 - En dépit d'une dynamique de meilleure répartition des rôles au sein du foyer, **le ressenti d'une parentalité plus difficile qu'auparavant est davantage partagé par les mères**.
 - 88% des mères font part de ce sentiment (contre 74% des pères), probablement en raison d'une charge mentale encore inégalement répartie et plus difficile à accepter dans un contexte où les attentes dans la sphère professionnelle pèsent également sur les épaules des mamans ; les femmes sont de fait bien plus nombreuses que les hommes à pointer la plus grande difficulté que par le passé à concilier vie familiale et vie professionnelle (83% vs 69%).
 - S'ajoute à la recherche cet équilibre vie professionnelle/personnelle le sentiment plus prégnant chez les femmes d'être jugées en raison de leurs choix éducatifs, mais également le fait de devoir résister aux conseils non sollicités et jugements extérieurs (64% vs 50%) et de se sentir légitime dans son rôle de parent (60% vs 38%).

Au sein de l'ensemble des pays, *a minima* trois quarts des parents ont le sentiment que la parentalité est aujourd'hui plus difficile, même si cela est moins vrai au Luxembourg (79% ; -7 pts vs la moyenne de l'échantillon) et aux Pays-Bas (74% ; -12 pts).

Les sources identifiées de ces difficultés sont également proches : la charge mentale et l'organisation du quotidien constituent, dans presque tous les pays, le premier facteur cité. Certaines spécificités nationales se dessinent toutefois. La France se distingue par une sensibilité plus forte aux difficultés économiques (95%), à la multiplication des recommandations et des injonctions éducatives (90%), ainsi qu'à la remise en cause permanente des pratiques éducatives traditionnelles (78%). Aux États-Unis, les parents mettent davantage l'accent sur les difficultés économiques (97%), l'incertitude sur le monde dans lequel grandissent les enfants (96%) et la pression des réseaux sociaux (86%).





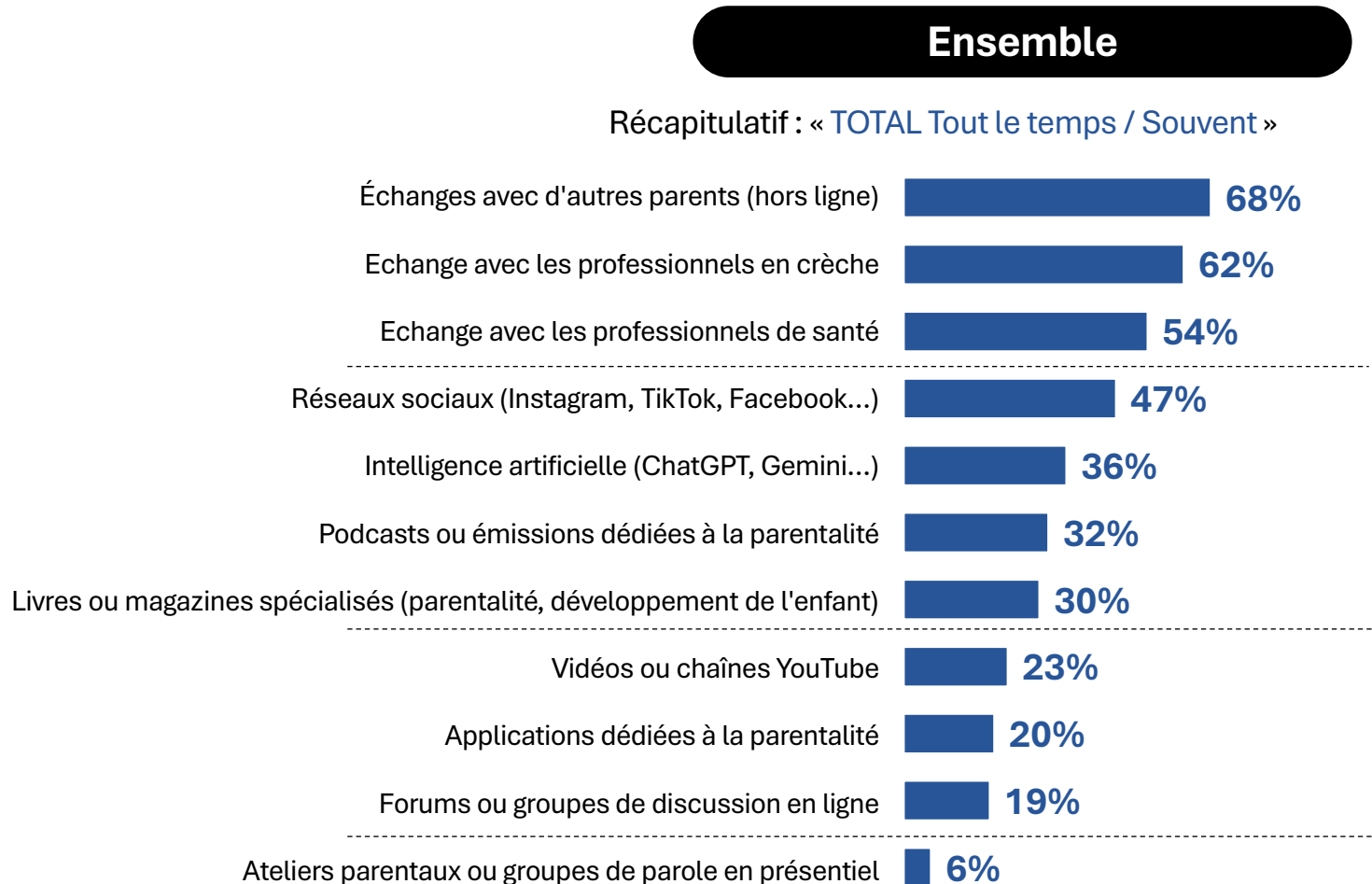
02.5

**L'influence de diverses
sources d'information sur
sa parentalité**

Le recours à divers canaux pour s'informer sur la parentalité

Question : Au cours des 12 derniers mois, avez-vous eu recours aux sources suivantes pour vous informer sur la parentalité ?

Base : A tous.



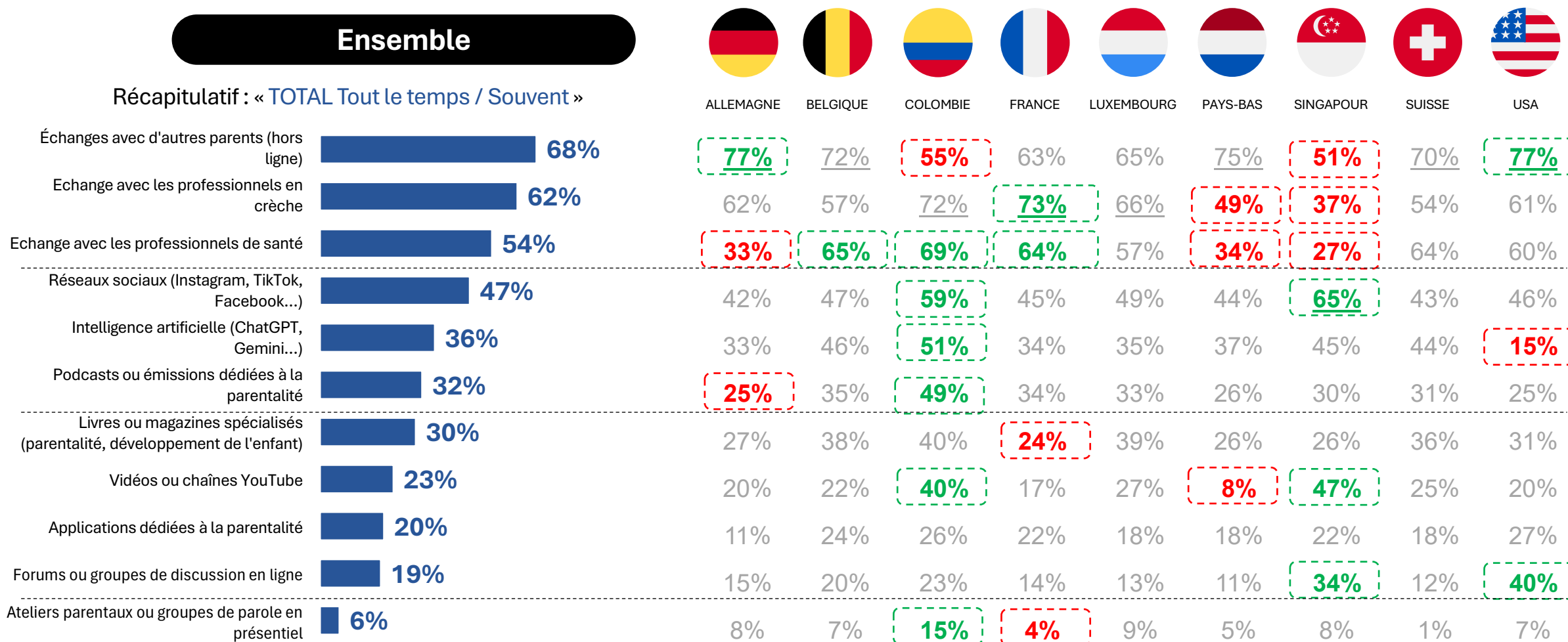
Le recours à divers canaux pour s'informer sur la parentalité (suite)

Question : Au cours des 12 derniers mois, avez-vous eu recours aux sources suivantes pour vous informer sur la parentalité ?

Base : A tous.

Ensemble

Récapitulatif : « TOTAL Tout le temps / Souvent »

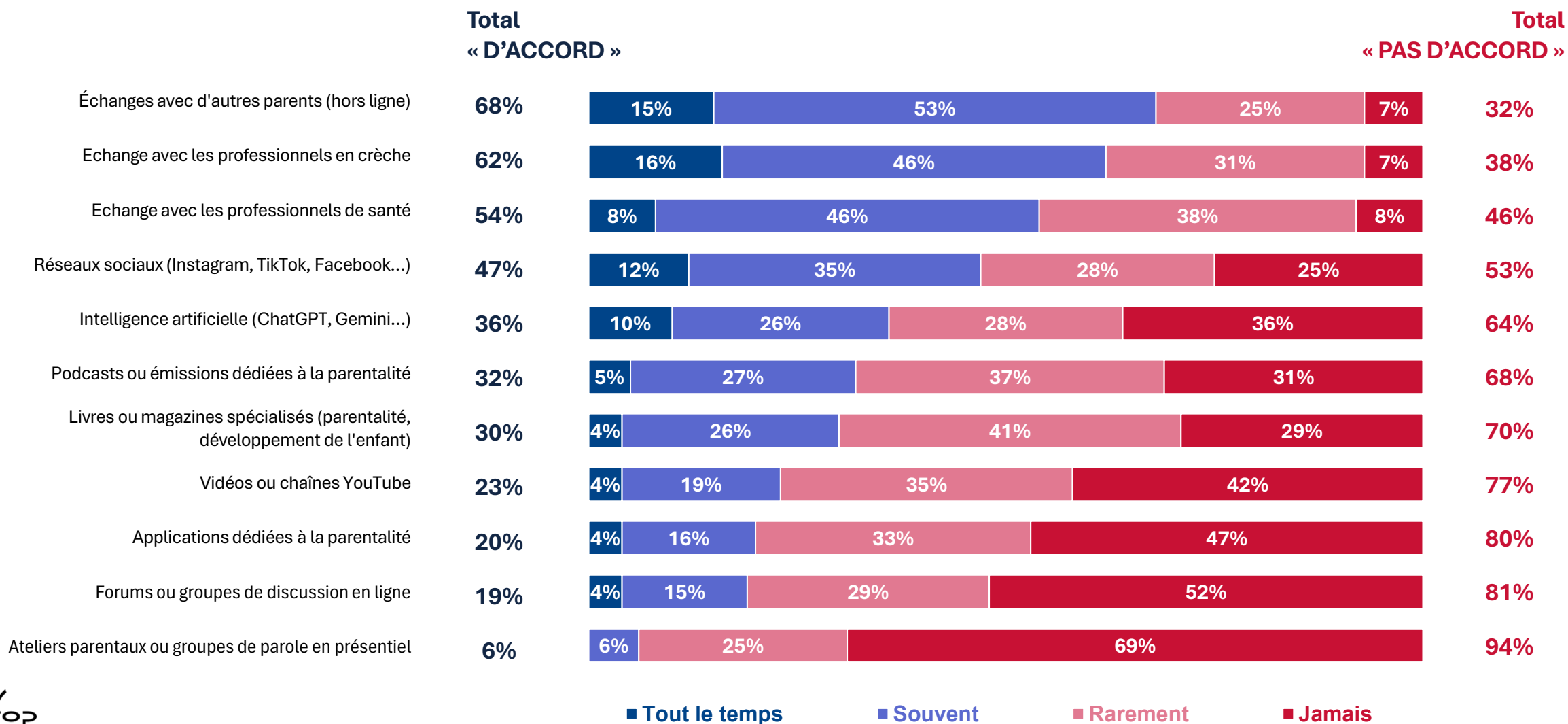


*XX% = indique l'item le plus cité dans chaque pays.

Le recours à divers canaux pour s'informer sur la parentalité (suite)

Question : Au cours des 12 derniers mois, avez-vous eu recours aux sources suivantes pour vous informer sur la parentalité ?

Base : A tous.

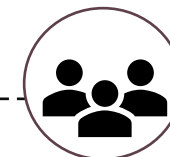


Le recours à divers canaux pour s'informer sur la parentalité (suite)

Question : Au cours des 12 derniers mois, avez-vous eu recours aux sources suivantes pour vous informer sur la parentalité ?

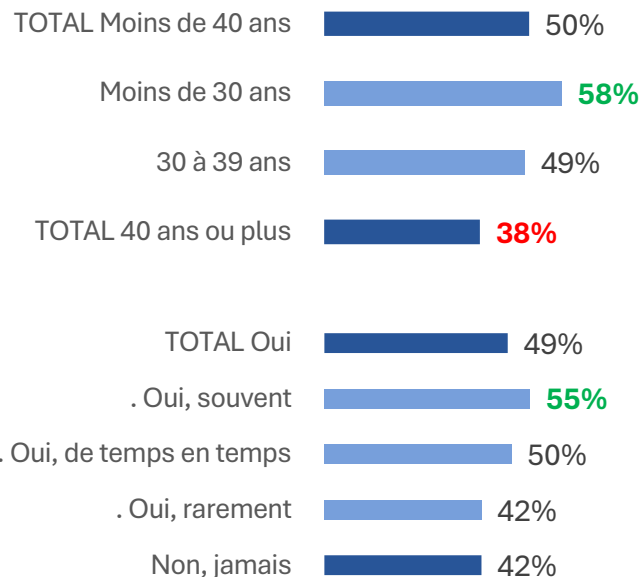
Base : A tous.

Zoom sur les parents **qui utilisent tout le temps ou souvent ...**



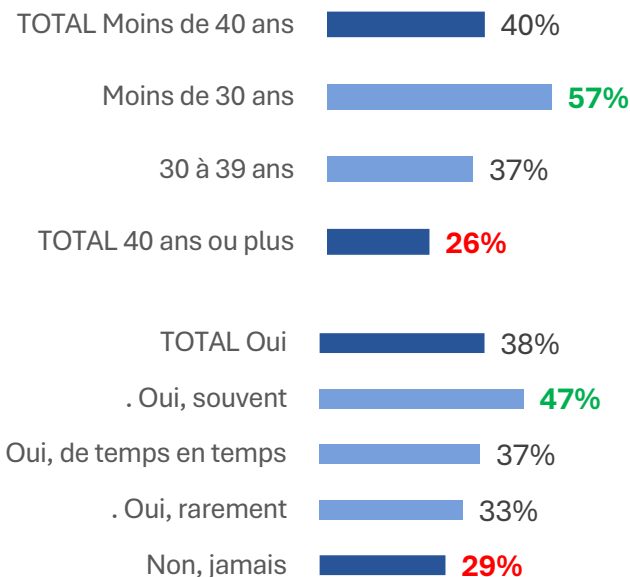
Les réseaux sociaux (Instagram, TikTok, Facebook...)

(Ensemble : 47%)



L'intelligence artificielle (ChatGPT, Gemini...)

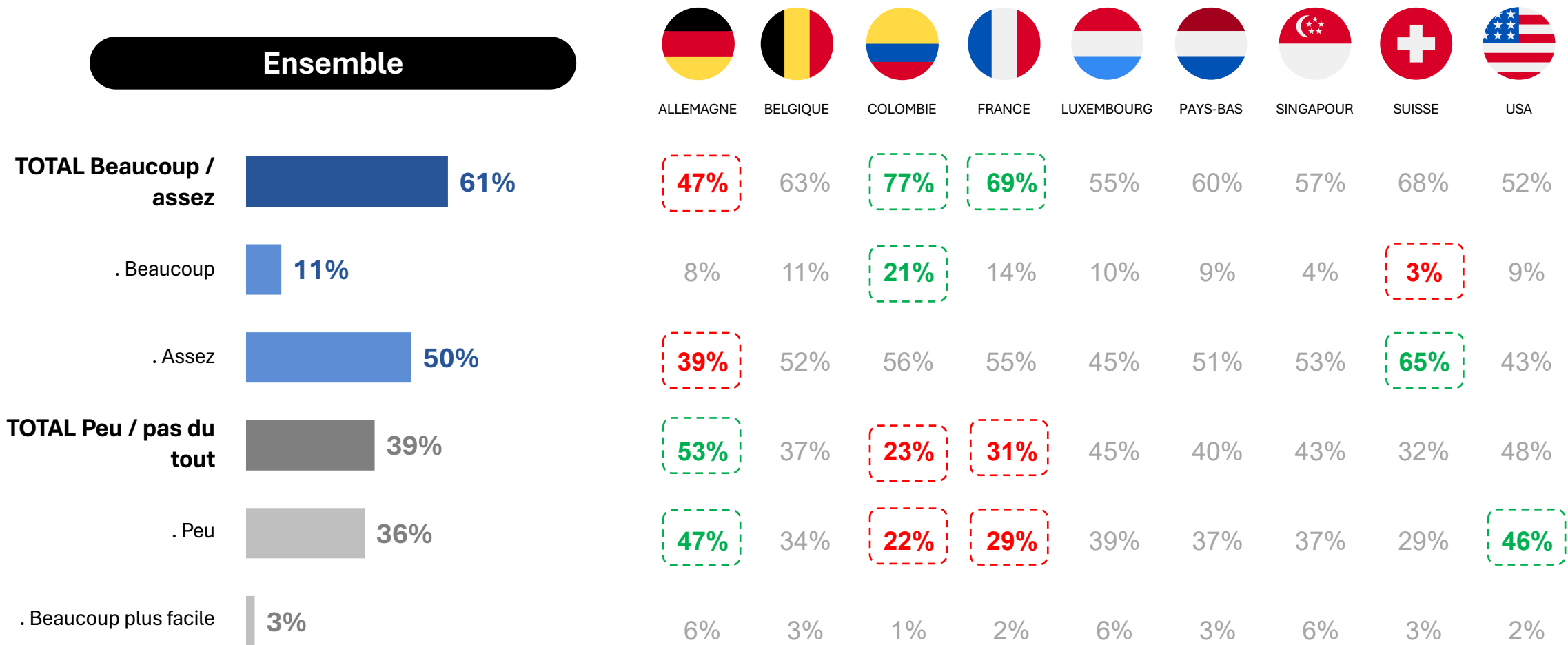
(Ensemble : 36%)



L'influence perçue des sources d'information utilisées sur la façon d'être parent

Question : Dans quelle mesure ces sources d'information ont-elles influencé votre façon d'être parent ?

Base : A tous.



- **Des parents qui privilégient encore les échanges en direct pour s'informer, malgré l'essor des réseaux sociaux et de l'intelligence artificielle**
- **Pour s'informer sur la parentalité, les parents interrogés privilégient avant tout les échanges directs avec des acteurs de confiance, qu'ils soient informels ou professionnels.** Les discussions avec d'autres parents arrivent en tête (68%), devant les échanges avec les professionnels en crèche (62%) et les professionnels de santé (54%).
- Dans le même temps le renseignement via des formats numériques gagne du terrain :
 - Les réseaux sociaux sont cités par près d'un parent sur deux (47%), devant l'intelligence artificielle (36%), les podcasts ou émissions dédiées à la parentalité (32%) – soit au même niveau que les livres ou magazines spécialisés (30%).
 - **Les usages demeurent néanmoins nettement différenciés selon l'âge. Les moins de 30 ans utilisent davantage les réseaux sociaux que les 40 ans ou plus (58% vs 38%), et surtout l'intelligence artificielle (57% vs 27%). Chez eux, le recours à ces outils se fait même à un niveau comparable à celui de l'échange hors ligne avec d'autres parents (56%).** L'expérience de jugements sur ses choix parentaux semble également favoriser le recours à ces nouveaux canaux. Les parents déclarant se sentir souvent jugés sur leurs choix éducatifs utilisent davantage les réseaux sociaux (55% vs 38%) et l'intelligence artificielle (47% vs 27%).
- Les formats les moins cités sont les vidéos ou chaînes YouTube (23%), les applications dédiées à la parentalité (20%) ainsi que les forums ou groupes de discussion en ligne (19%). Plus engageants, les ateliers parentaux ou groupes de parole en présentiel ne sont cités que par 6% des parents.
- L'influence perçue de chacun de ces modes d'information reste néanmoins à relativiser : 61% estimant qu'elles on eu « beaucoup » ou « assez » d'influence (dont 50% « assez »).

Dans la majorité des pays, l'échange (hors ligne) avec d'autres parents demeure le moyen d'information n°1 chez les parents interrogés. Seules exceptions : la Colombie et la France privilégient les échanges avec des professionnels de crèche (respectivement 72% et 73% de citations).

À Singapour, les formats numériques sont par ailleurs nettement plus utilisés (+18 pts par rapport à la moyenne de l'échantillon pour les réseaux sociaux, +24 pts pour les vidéos ou chaînes YouTube et +15 pts pour les forums ou groupes de discussion en ligne) et ce au détriment des échanges avec d'autres parents hors ligne, des professionnels en crèche ou bien des professionnels de santé (avec des scores inférieurs à la moyenne de l'échantillon sur ces 3 items). Aux USA également, l'usage de l'intelligence artificielle est nettement moins utilisé.





Everything starts with people